

# Canal

le journal de Pantin

Budget participatif  
**Une troisième  
édition, des  
nouveautés**

*page 14*

Métiers d'art  
**Passion  
céramique**

*page 28*

**Dossier**

# Culture réinventée

*page 4*

# LA SOLIDARITÉ EST AU BOUT DU FIL

**NUMÉRO ALERTE  
SOLIDAIRE**  
LUNDI > VENDREDI | 9H > 12H30

**0800 00 93 75**

Direction de la Communication - mars 2021



Lire article page 14

## SOMMAIRE

### 4 > Dossier

Réinventons la culture !

### 11 > En quelques mots

Places de parking disponibles, numéro d'alerte solidaire, devenez commissaire enquêteur

### 12 > Budget 2021

Bertrand Kern, le maire, présente les grandes tendances financières de l'année

### 14 > Budget participatif

Une troisième édition sous le signe des nouveautés

### 16 > Démocratie locale

Halle sportive Charles-Auray: la première étape de la consultation franchise Pas de barrières sur les quais

### 17 > Développement durable

Pauline Tranchand nettoie plus propre que propre

### 18 > Petite enfance

Une crèche ouvre, la ville réserve des berceaux  
Mini Montessori reçoit le label Écolo crèche

### 20 > Tranquillité publique

À bord du poste mobile de la police municipale

### 21 > En images

Le maire visite le chantier du futur équipement culturel des Courtilières, une nouvelle distribution de masques dans les écoles élémentaires, commémoration de la fin de la guerre d'Algérie, Sine qua non run fait avancer la cause des femmes

### 22 > Espace public

Dépollution d'une partie du parc Diderot  
Des marronniers malades remplacés  
Le comblement des anciennes carrières en cours

### 24 > Emploi

Bientôt un nouveau dispositif pour lutter contre le chômage longue durée

### 26 > Économie

Le phénomène *coworking*

### 28 > Artisanat d'art

Passion céramique



**CANAL 45**, av. du Général-Leclerc, 93500 Pantin - Adresse postale: Mairie, 93507 Pantin CEDEX. T 01 49 15 40 36. Fax: 01 49 15 73 28. E-mail: canal@ville-pantin.fr. Directeur de la publication: Bertrand Kern. Rédactrice en chef: Oriane Renou.

Rédactrice en chef adjointe: Patricia de Aquino. Directeur artistique: Jean-Luc Ruault. Secrétaire de rédaction: Cécile Demars. Maquettistes: Bruno Chevreau, Priska Vigo. Rédacteurs: Tiphaine Cariou, Christophe Duthel, Frédéric Fuzier, Guillaume Gesret, Anne-Laure Lemancel, Hana Levy. Photographes: Sabrina Budon, Laetitia d'Aboville, Justine Davo, Fatima Jellaoui, Toufik Oulmi, Élodie Ponsaud, Bénédicte Topuz. Publicité: contacter la rédaction au 01 49 15 41 17. Toute reproduction de texte, photo ou dessin est interdite, sauf accord écrit de la direction. Imprimé sur papier issu de forêts gérées durablement.

### 30 > Football

Olympique de Pantin: des enfants à l'entraînement

### 34 > Commerce

Agria Coffee Shop régale  
La Coop de Pantin prend ses quartiers à la Cité fertile

Dans le cadre de la Saison bis, la compagnie El Nucleo présentait, jeudi 10 mars, aux enfants du centre de loisirs Gavroche, son spectacle *Marelle*. La veille, la troupe donnait *Éternels Idiots*, diffusé sur la page Facebook et la chaîne YouTube de la ville.



# Réinventons la culture!

## LA BANLIEUE, CAPITALE EUROPÉENNE DE LA CULTURE 2028 ?

En 2028, quelle ville française succédera à Marseille, capitale européenne de la culture 2013 ? Parmi les candidatures, celle portée par un collectif de citoyens, La Banlieue, capitale de la culture 2028, se démarque: elle réunit en effet 50 villes périphériques. Parmi les instigateurs du projet, trois Pantinois: Wael Sghaier, documentariste, auteur de *Mon Incroyable 93*, Françoise Billot, ex-fonctionnaire de la direction de la Culture du département et Antoine Cochain, producteur. « Par cette candidature plurielle, nous souhaitons tisser des passerelles entre des villes de banlieue de toute la France, dont l'imaginaire est commun. Il s'agit pour nous de questionner nos récits partagés », explique Wael Sghaier. Françoise Billot renchérit: « Nous voulons sortir des clichés d'une banlieue synonyme de violence et explorer ces territoires de migrations, sources de richesse. » Et le collectif planche activement sur le projet! « Cela nous permet d'ouvrir des horizons en temps de Covid », conclut Françoise Billot.

● Plus d'infos: [www.banlieuecapitale2028.fr](http://www.banlieuecapitale2028.fr)

Un an. Un an que, Covid oblige, le rideau est tombé sur le monde de l'art et du spectacle vivant. **À Pantin, loin d'abdiquer, les acteurs de la culture réinventent leurs pratiques**, offrent aux scolaires, aux résidents de l'Ehpad (Établissement d'hébergement pour personnes âgées dépendantes) La Seigneurie et à tous ceux qui désirent tenter l'aventure des solutions alternatives pour combler le manque. Tour d'horizon de ces initiatives innovantes qui pourraient bien faire émerger des pratiques plus démocratiques et plus participatives.

Dossier réalisé par Anne-Laure Lemancel, Guillaume Gesret et Hana Levy

**N**oir sur la salle. Murmures du public. Magie de l'instant. Émois du spectacle à venir. Les acrobates foulent la scène du théâtre du Fil de l'eau. Sur la page Facebook de la ville, un internaute écrit: « Bonsoir Pantin! Bon spectacle à tous! » Et nous voici réunis, ce soir du 9 mars, derrière nos écrans, à savourer en *livestream*, *Éternels idiots*, un spectacle de cirque jubilatoire imaginé par la compagnie El Nucleo. Grâce au ballet voltigeur de cinq caméras, nous sommes au plus proche des mouvements des artistes, de leurs portés, de leur visage en tension... Du sens. De l'émotion. Directeur artistique, Edward Aleman, se refusait jusqu'alors à l'exercice. Mais, après une année sans jouer, il a accepté de relever le défi. « *L'expérience fut riche*, admet-il rétrospectivement. *L'occasion de se retrouver et de côtoyer de nouveau des techniciens dans un théâtre.* » Le lendemain, la troupe révélait son spectacle *Marelle* aux enfants du centre

de loisirs Gavroche. « *Formidable, ce public! Le bonheur...* », s'émeut Edward.

### Alternatives créatives

Après une année de pandémie, la direction de la Culture de la ville s'est réinventée en proposant cette Saison bis, laquelle se traduit aussi par la présence accrue des artistes dans les écoles et collèges (le circassien Juan Ignacio Tula), au sein de La Seigneurie et du lycée Lucie-Aubrac (la danseuse Kaori Ito) ou encore par des visites-découverte des métiers techniques du spectacle au théâtre du Fil de l'eau. Cette programmation parallèle a également vu naître de nouvelles formes de spectacles, à l'image des Rendez-vous à l'œil et à l'oreille, des sessions artistiques dévoilées par téléphone et portées par cinq compagnies, dont le Githec, Groupe d'intervention théâtrale et cinématographique implanté aux Courtilières et œuvrant à la démocratisation de la culture. Dirigée par Guy Bénisty, la compagnie

propose des lectures à la première personne d'œuvres littéraires: *Le Bateau ivre* de Rimbaud, un texte de Mahmoud Darwich ou encore un monologue de *Richard III* de Shakespeare. « *Ces relations nouvelles avec le public et cette présence sur le terrain font un bien fou aux équipes et aux artistes* », remarque Charline Nicolas, adjointe au maire déléguée aux Cultures, aux Mémoires et aux Patrimoines.

### Rendez-vous en ligne

Ailleurs à Pantin, on a cherché à s'adapter pour maintenir le lien avec le public: Nuit des conservatoires en ligne en janvier, mises en musique d'œuvres du Fonds régional d'art contemporain de Romainville par des élèves des conservatoires d'Est Ensemble les 6 et 7 mars, accueil d'une compagnie de danse et d'une exposition visible depuis l'extérieur au Ciné 104...

Jusqu'au 16 avril, Banlieues Bleues, le festival de jazz de Seine-Saint-Denis, reprend quant à lui sa traditionnelle

itinérance pour la transposer en vidéo. Huit concerts seront ainsi filmés dans sept villes avec un fort parti pris artistique. Pantin accueillera donc le quartet Limousine pour un concert-rétrospective filmé à La Dynamo et le quartet Felipe Cabrera qui dévoilera *Medusa*. Cette création, inspirée par le confinement, verra la participation de la danseuse Judith Sanchez Ruiz.

De son côté, Hors Limites, festival littéraire qui rayonne sur tout le département, déroule, jusqu'au 10 avril, une programmation faite de podcasts, de rencontres en *live*, de visio-conférences, de performances filmées...

### Penser autrement

C'est que l'étrange situation que nous vivons est aussi l'occasion de repenser l'art, sa diffusion et sa réception. Ainsi, Guy Bénisty prépare-t-il un spectacle sur l'application Zoom: « *C'est un pacte avec l'avenir: il y a des processus à inventer sur le web, intéressants d'un point de vue dramaturgique. Ces nouvelles technologies,*

*qui font vaciller les cadres de la diffusion classique, pourraient aussi être l'occasion de s'interroger sur la diversité des spectateurs, voire de l'améliorer.* » Le directeur de Banlieues Bleues, Xavier Lemette, renchérit: « *Le côté créatif subsiste dans la possibilité d'expérimenter de nouvelles formes, d'imaginer des pratiques inédites...* »

En attendant, tous planchent sur une réouverture grandeur nature, peut-être avant l'été, avec en points de mire, entre autres, la Biennale urbaine de spectacles début juillet, un « camp d'été » proposé par Banlieues Bleues et Hôtel Sahara, une exposition à découvrir à partir du 12 juin aux Magasins généraux.

● **Quartet Limousine:** à découvrir le 10 avril sur [culturebox \(francetv.fr\)](http://culturebox.francetv.fr) et sur [banlieuesbleues.org](http://banlieuesbleues.org)

**Quartet Felipe Cabrera:** à découvrir le 13 avril sur [culturebox \(francetv.fr\)](http://culturebox.francetv.fr) et sur [banlieuesbleues.org](http://banlieuesbleues.org)

**Toute la programmation de Banlieues Bleues:** [banlieuesbleues.org](http://banlieuesbleues.org)  
**Festival Hors Limites:** [hors-limites.fr](http://hors-limites.fr)

## 4 QUESTIONS À...

**Charline Nicolas,**  
adjointe au maire  
déléguée aux Cultures,  
aux Mémoires  
et aux Patrimoines



**Canal : En quoi cette mise à l'arrêt de la culture est-elle si dommageable pour l'ensemble de la population ?**

**Charline Nicolas :** La culture est un bien essentiel qui apaise, donne du sens, une richesse qui favorise le lien social, l'imagination, les rencontres, le brassage des populations... Avec ce rideau tiré sur le spectacle vivant et la fermeture des musées, nous voici doublement confinés, dans nos vies et dans nos têtes. La culture est vitale pour lutter contre la déprime générale qui guette les Français.

**À l'heure où des artistes et intermittents se battent pour la réouverture des lieux de culture, des initiatives subsistent à Pantin...**

**C.N. :** Oui. La ville s'est engagée à 200 % pour soutenir la communauté artistique et le monde culturel. Bien sûr, notre saison n'a pas pu avoir lieu telle qu'elle était prévue, mais nous avons tenté de rebondir en créant une Saison bis, hors les murs, qui imagine d'autres types de spectacles, d'autres modalités de diffusion. De la même manière, nos partenaires, à l'image de Banlieues Bleues ou du Ciné 104, perpétuent leurs actions culturelles auprès de leurs publics. Toutes ces précieuses initiatives sont autant d'occasions d'attirer de nouveaux spectateurs.

**Cette Saison bis est-elle aussi un moyen de soutenir les artistes privés de ressources et de public ?**

**C.N. :** Bien sûr ! Grâce à elle, nous les faisons travailler, nous les rémunérons et nous essayons de les remettre en contact avec le public, à travers des procédés différents. Alors, même si nous ne gérons pas le système d'indemnisation des intermittents du spectacle, nous les accompagnons à notre niveau.

**Entrevoyez-vous le bout du tunnel et la réouverture des théâtres ?**

**C.N. :** Nous avançons à petits pas, semaine après semaine, avec l'espoir de pouvoir assurer les spectacles prévus en mai et juin. Et puis, nous travaillons activement sur la saison 2021-2022 qui, à n'en pas douter, sera merveilleuse : nous avons tellement hâte de nous retrouver.

## L'art nous lie

Organiser des marches poétiques et contemplatives pour accompagner les mutations urbaines de nos cités : c'est le pari original que l'artiste Fériel Boushaki, lauréate de Fabriquer la ville, un projet culturel mené à l'échelle du département qui fait une halte aux Sept-Arpents.



Dans le cadre de Fabriquer la ville, Fériel Boushaki déploie également sa vision poétique du monde à Romainville et Noisy-le-Sec.

La plasticienne-performatrice Fériel Boushaki proposera, en mai, aux curieux et volontaires, des déambulations floues dans le quartier des Sept-Arpents. Imaginé par le Centre national des arts plastiques (Cnap), dont l'emménagement à Pantin est prévu en 2024, la Fondation Fiminco (Romainville) et La Galerie, centre d'art contemporain de Noisy-le-Sec, ce projet d'action culturelle a pour vocation de créer des expériences collectives et d'accompagner les mutations urbaines. Habitée par les questions du déplacement et de la place du corps dans l'espace, la jeune femme s'est inspirée de la marche pour son projet conçu en trois étapes. « Pour découvrir leur quartier autrement, le regard des riverains est d'abord flouté. La phase Légender permet ensuite d'établir une cartographie sensible de leurs souvenirs. Enfin, Parader correspond à la mise en corps de ces récits. » Au programme un an durant : des ateliers, rencontres, enregistrements sonores, séances d'écriture et expositions. En mars 2022, ce travail collectif fera émerger une proposition artistique en mouvement, avec, à la clé, un week-end festif.

● **Prochains ateliers :** les 15, 22 et 26 mai. Inscriptions : [mediation@cnap.fr](mailto:mediation@cnap.fr); ☎ 0642 1595 89 ou 0673 1886 74. Trente habitants des Sept-Arpents sont attendus, familles avec enfants (à partir de 8 ans) et adolescents bienvenus.

## Invitations aux voyages

Tous les week-ends la compagnie théâtrale Gyntiana vous donne rendez-vous sur la friche Pantin Odyssees, située au 49, rue des Sept-Arpents. Réaménagée en septembre, cette parcelle est devenue un lieu de création artistique et de convivialité. Après la réalisation d'une fresque murale avec la complicité des familles du quartier, les comédiens de la troupe interpréteront *Ulysse* de James Joyce (notre photo) les 3 et 4 avril et inviteront les circassiens de Circo Criollo, les 29 et 30 avril. Ces spectacles sont gratuits et immanquablement suivis de rencontres avec les artistes. Au cours du mois, Pantin Odyssees accueillera également des ateliers d'éveil corporel, de danse africaine et de peinture. « Certaines activités de cette programmation sont des propositions des habitants », précise Georges Ghika, le metteur en scène de Gyntiana.



● Pour découvrir tous les rendez-vous proposés : [Facebook/compagniegyntiana](https://www.facebook.com/compagniegyntiana)

### SPÉCIAL COVID-19

À l'heure où nous bouclons, les spectacles et ateliers annoncés ci-dessus sont maintenus car prévus en plein air. Toutefois, cette programmation peut encore être modifiée en fonction de l'évolution des consignes gouvernementales.



L'année dernière, la soirée de clôture était organisée dans la cour du Relais.

## Côté jeune

L'incontournable festival pantinois du court métrage fête, du 9 au 19 juin, ses 30 ans. Cette année encore, un jury composé de jeunes, âgés de 18 à 22 ans, élira son film préféré dans la catégorie Fiction.

Pourquoi un film nous plaît-il ? Comment est-il construit ? Autant de questions que le jury Jeunes devra se poser en visionnant les 30 films en lice dans la catégorie Fiction. Dès le mois de mai, ses sept membres, Pantinois ou vivant en Seine-Saint-Denis, décortiqueront les courts métrages en compétition, épaulés par la critique de cinéma, actrice et productrice Chloé Cavillier qui les initiera à l'analyse filmique. Leur mission ? Décerner le prix de la Jeunesse.

### Prix générationnel

Lucile Coda, ex-jurée de l'édition 2019, a été marquée par cette aventure. « J'ai aimé me confronter à d'autres points de vue, apprendre à argumenter et même à changer d'avis ! », explique-t-elle. « Avoir un regard "jeune" sur les talents de demain me semble essentiel quand la majorité des réalisateurs de courts sont en début de carrière, précise Delphine Verron, chargée de l'action culturelle et du jeune public pour le festival. Sans compter qu'intégrer le jury cette année, c'est l'opportunité de participer à un événement culturel majeur à un moment clé de son histoire. »

● Il est encore temps d'intégrer le jury Jeunes, tout comme il est encore possible de rejoindre le jury du Public. Pour cela, envoyez un mail avant le 20 avril, en précisant votre âge et vos coordonnées, à [delphine@cotecourt.org](mailto:delphine@cotecourt.org).

## Le Centre national de la danse mène l'enquête

Quels souvenirs de danse restent gravés dans votre corps ? Quelle mémoire intime avez-vous du mouvement chorégraphié ? Depuis le mois de janvier, à l'initiative du CND, le projet Assemblé, dont la mouture originelle a été modifiée en raison de la crise sanitaire et des distanciations physiques, permet d'enquêter sur le patrimoine dan-

sé pantinois. Une trentaine d'habitants, encadrés par trois chorégraphes – Wanjiru Kamuyu, Agnieszka Ryszkiewicz et Marcela Santander Corvalán – se livrent ainsi, par petits groupes, à des séries d'entretiens autour de leur mémoire de la danse. Des propos recueillis sous plusieurs formes – enregistrements sonores en vue de créer des podcasts,

vidéos, dessins, manuscrits, partitions... D'ores et déjà, les participants ont évoqué, parmi leurs émotions dansées, le *clubbing*, les danses arméniennes, kabyles ou encore le tango argentin. En mai, ces collectages seront dévoilés dans la galerie du CND. Et, lorsque la situation sanitaire le permettra, ils se transformeront en création collective.

# Appel aux ex-fans des sixties

Anciennement intitulé *Tous les garçons et les filles de mon âge*, *Le Bal mémoire*, un projet participatif en direction des 60-80 ans, a dû s'adapter aux contingences sanitaires. Porté par la compagnie Fictions Collectives, il invite les seniors à « faire danser leur mémoire » sur les chansons populaires de leur jeunesse.

Marie Mortier, directrice de la compagnie Fiction collective, propose aux seniors une aventure participative.



« **T**oute ma vie j'ai entendu parler de l'âge d'or des Trente Glorieuses. Mais comment transformer la nostalgie de nos aïeux ? », s'interroge Marie Mortier, metteuse en scène et directrice de la compagnie Fictions Collectives, lauréate du tremplin Nouvelles Ondes en 2019 et, qui, récemment, est venue peaufiner sa dernière création au théâtre du Fil de l'eau. « Il me semble, que, pour ouvrir le dialogue des souvenirs, il faut se saisir de leur poésie. J'ai donc choisi les chansons populaires qui, pour moi, sont une clé pour interroger la mémoire collective. » Pour ressusciter ce joyeux passé, Marie Mortier et la chorégraphe Leïla Gaudin proposent, à une cinquantaine d'amateurs, de travailler à partir de dix succès populaires des années 60, un par année, de Dalida à Claude François, en passant

par Johnny Hallyday, Françoise Hardy et Joe Dassin.

## Salut les copains !

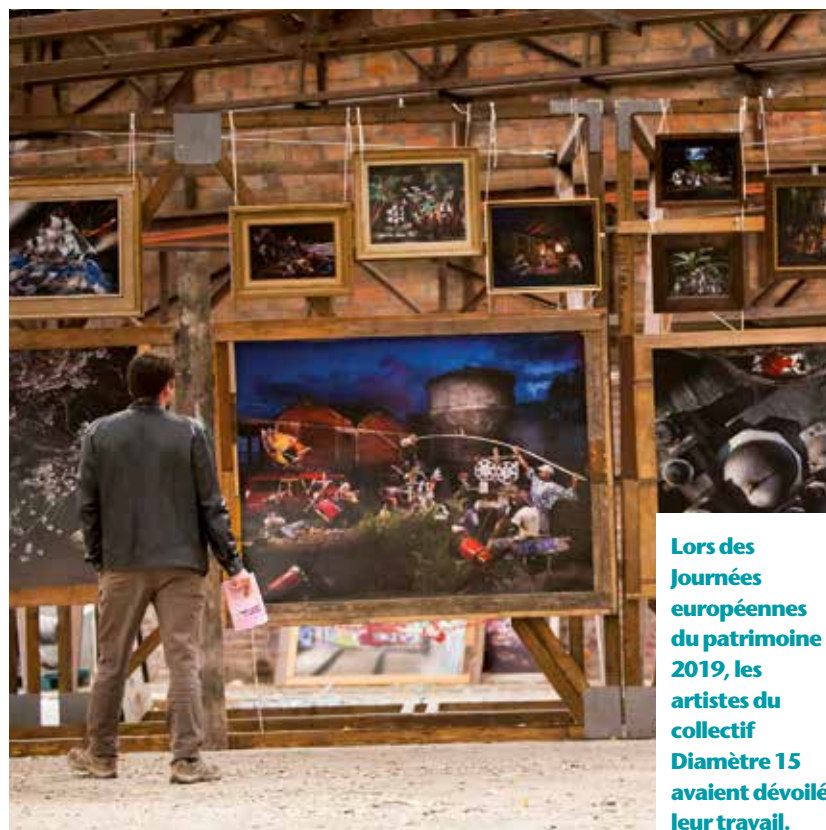
À partir du mois de mai, les participants rafraîchiront ainsi leur mémoire via des expériences d'écoutes téléphoniques « Que vous évoque Twist and Twist chanté par Dalida, ou Love me please love me de Polnareff? Si vous avez envie de nous prêter vos oreilles, ou de danser par téléphone, contactez-nous! », lance Marie Mortier. Ces premières rencontres seront suivies d'invitation à danser « en vrai » au cours de temps individuels, puis dans le cadre de bals mémoires, organisés de juin à décembre. Nul besoin de se réinscrire pour la trentaine de Pantinois qui, il y a un an, avaient foncé tête baissée dans l'aventure. En revanche les nouveaux volontaires sont les bienvenus. Seule condition : avoir entre 60 et 80 ans.

● Renseignements et inscriptions jusqu'au 30 avril : ☎ 06 19 92 98 47 ou [mediation@fictionscollectives.com](mailto:mediation@fictionscollectives.com).

# L'antre des Halles

À l'issue du troisième confinement, les artistes qui travaillent au sein des Halles Pouchard promettent de vous accueillir au cours d'un week-end portes ouvertes.

Les occasions de voir des peintures, sculptures et autres photographies d'art sont bien rares en ce moment. Alors, dès que la situation sanitaire le permettra, les créateurs œuvrant à l'abri des Halles Pouchard vous ouvriront leurs portes. Réunis au sein du collectif Diamètre 15, tous jouissent d'un atelier au sein de l'imposant édifice industriel fait de brique, de verre et d'acier. Dans ces lieux chargés d'histoire, qui autrefois abritaient une usine de tubes métalliques, vous pourrez admirer les installations d'Hugo Servanin, les sculptures monumentales de Victor Cord'homme, celles, plus sensibles, de Pauline Ohrel ou encore les photographies de Nicolas Henry. « Initialement prévues les 9, 10 et 11 avril, ces journées de rencontres seront l'occasion pour les artistes de discuter avec les Pantinois, d'expliquer leur travail et d'entendre les remarques, explique la peintre Sibylle Raoux, fondatrice du collectif. Ce sera certainement les dernières portes ouvertes dans ces halles telles que nous les connaissons actuellement: les artistes doivent en effet quitter les lieux à la fin de l'année, avant leur réhabilitation. »



Lors des Journées européennes du patrimoine 2019, les artistes du collectif Diamètre 15 avaient dévoilé leur travail.

# La caravane passe, l'art reste



À la faveur de chacune des haltes de la caravane KickArt, l'association Tramar et l'artiste invité partent à la rencontre des publics « éloignés » de la culture afin de leur présenter les œuvres exposées.

En mars, un curieux véhicule vitré tout en rondeurs a fait étape devant le théâtre du Fil de l'eau. À l'intérieur, les œuvres de l'artiste chilien Américo Basualto. Présentation de la caravane Kickart, une galerie d'art mobile unique en son genre... et précieuse à l'heure où les musées sont fermés.

Un mois durant, la caravane Kickart a attiré de nombreux curieux sur le parking du théâtre du Fil de l'eau. Réaménagé en vitrine d'art, le véhicule vintage contenait en son ventre rond les dessins, peintures et sculptures de l'artiste chilien Américo Basualto. Ce dernier s'est d'ailleurs régulièrement rendu sur place pour organiser la rotation des œuvres et... épier les réactions des visiteurs. « J'ai rencontré beaucoup de familles qui étaient ravies d'avoir accès à l'art en cette période durant laquelle tous les musées sont fermés, rapporte celui pour qui cette exposition a été une véritable aubaine. Présenter mes œuvres dans l'espace public est quand même plus riche que d'en poster les photos sur Instagram. J'ai échangé avec des personnes de passage, mais également avec des gens venus exprès après avoir été informés de la tenue de cette exposition. »

Derrière cette initiative aussi originale qu'éphémère, on retrouve l'association Tramar qui, depuis 2016, déambule de ville en ville avec sa roulotte transformée en centre d'art de poche. « Notre projet consiste à promouvoir la création dans les quartiers où il n'y a ni musée, ni galerie, explique Paula Venegas, responsable de l'association. C'en est pas la première fois que nous nous installons à Pantin: en 2017, nous y avions déjà passé l'été. »

● [www.kickart.fr](http://www.kickart.fr)  
[instagram.com/americo.basualto](https://www.instagram.com/americo.basualto)

## Derrière le rideau

En mars, l'équipe du théâtre du Fil de l'eau a proposé aux Pantinois des visites-découverte des métiers techniques de la culture. Après les enfants fréquentant la maison de quartier du Haut-et-Petit Pantin, les adhérents de Pantin Family, ce sont six habitués des antennes jeunesse Hoche et du Haut-Pantin qui, mercredi 17 mars, ont franchi les portes de l'équipement public. L'occasion pour le groupe de tester, sous l'œil bienveillant du personnel, les consoles de réglages du son et de la lumière. « J'ignorais qu'il y avait autant de personnes qui travaillaient en dehors de la scène », témoigne, ravi, Noé, 14 ans. Prochaine visite prévue le 7 avril... si la situation sanitaire le permet bien sûr.



# La marionnette à portée de main

Simon Delattre, le nouveau directeur de La Nef, une structure associative qui accueille en résidence des compagnies de marionnette, défend une image résolument contemporaine de cet art. Son ambition pour la Manufacture d'utopies qui a vu éclore nombre de talents? L'ouvrir davantage au public dès que la situation sanitaire le permettra.



Appartenant à une nouvelle génération de marionnettistes, Simon Delattre a pris ses fonctions de directeur de La Nef en février.

Simon Delattre nous accueille dans son nouveau bureau, situé au premier étage d'une ancienne briqueterie de la rue Rouget-de-Lisle. Son prédécesseur, Jean-Louis Heckel, y a laissé quelques affaires. « J'ai connu Jean-Louis il y a une dizaine d'années. Je suivais alors la formation de l'École nationale supérieure des arts de la marionnette dont il était le responsable pédagogique. Cette Manufacture d'utopies, qu'il a créée en 2007, est un lieu formidable. Je souhaite le gérer de manière la plus horizontale possible. » Accueillant une douzaine de compagnies chaque saison, La Nef compte quatre salariés qui accompagnent les artistes dans leur processus créatif et leurs démarches auprès des programmateurs. Ce compagnonnage comprend aussi la mise à disposition d'un atelier de fabrication et l'organisation de stages destinés aux professionnels. « Je ne change pas le cap : la vocation de l'association reste la même. Toutefois, j'aimerais ouvrir davantage La Nef au public. » Dès que les restrictions sanitaires seront levées, ce jeune papa de 35 ans prévoit de proposer plus de restitutions de résidence et de programmer plus régulièrement des cabarets pop les dimanches après-midi. « Je souhaite également construire un spectacle participatif avec la complicité des habitants de Pantin à l'occasion du bicentenaire du canal de l'Ourcq en 2022. » En attendant, c'est à La Seigneurie que la structure qu'il dirige prend ses quartiers (lire encadré ci-dessous).

## Au-delà des clichés

Ayant déjà mis en scène une dizaine de spectacles avec sa compagnie Rodéo théâtre, Simon Delattre n'avait jamais effectué de résidence à La Nef avant d'en prendre la direction. Il a tout simplement répondu à un appel à candidature, affichant une vision très contemporaine de son art. « La marionnette souffre de plusieurs clichés : elle ne se limite pas à Guignol qui amuse les enfants. Les choses hybrides, les propositions inclassables m'intéressent car j'aime sortir des cases. La marionnette peut prendre des formes diverses, du moment qu'elle est au service d'une histoire. » C'est que Simon Delattre a eu le temps de réfléchir à la place qu'occupe ce mode d'expression artistique au sein du spectacle vivant : « À l'âge de 14 ans, je passais mon temps libre dans le théâtre d'Auray, une petite ville du Morbihan. C'est là que j'ai rencontré les artistes invités à un festival de marionnettes. Immédiatement, j'ai su qu'elles occuperaient un rôle central dans ma vie. »

● Pour suivre l'actualité de La Nef : [www.la-nef.org](http://www.la-nef.org)

## La Nef passe la porte de La Seigneurie

Depuis début mars, La Nef participe au parcours La culture et les arts pour la résilience, lancé par le département. À ce titre, elle a demandé à la compagnie Hékau d'intervenir auprès des résidents de La Seigneurie. Le but? Construire un spectacle en faisant participer les seniors. À partir de leur récit sur la manière dont ils vivent la pandémie de Covid-19, la compagnie invente une histoire, fabrique des marionnettes et les met en scène. Restitution programmée à la fin du printemps.

## CITOYENNETÉ

### Devenez commissaire enquêteur

La préfecture de Seine-Saint-Denis recrute actuellement ses commissaires-enquêteurs pour l'année 2022. Votre mission, si vous l'acceptez : participer aux enquêtes publiques menées à l'occasion des grands projets de construction et d'aménagement, à l'image de l'adoption d'un plan local d'urbanisme, par exemple. Pour cela, nul besoin d'être un expert. Il suffit de s'intéresser au territoire, d'avoir le sens de l'intérêt général, d'être impartial, d'aimer le contact et d'habiter dans le département ou d'y travailler en tant qu'agent du service public. Pour postuler, envoyez, avant le 1<sup>er</sup> septembre, votre dossier de candidature complété (téléchargeable en ligne) à la commission en charge du recrutement. À noter que les commissaires enquêteurs, qui seront nommés le 1<sup>er</sup> janvier 2022, percevront une indemnité et seront remboursés de la totalité de leurs frais.

● Pour télécharger le dossier de candidature : [www.seine-saint-denis.gouv.fr](http://www.seine-saint-denis.gouv.fr).



## SOLIDARITÉ

### Numéro vert d'alerte solidaire

Un voisin qui n'a plus les moyens de se nourrir correctement? Une connaissance qui ne parvient plus à se chauffer? Une difficulté personnelle qui vous empêche de recourir à vos droits sociaux? Autant de raisons de composer gratuitement le 0800 00 93 75, numéro vert d'alerte solidaire mis en place par la ville afin de renforcer le signalement et l'accompagnement des personnes en situation de détresse ou de grande fragilité. Que cela soit pour une tierce personne, en toute bienveillance et avec son accord, ou pour vous-même, n'hésitez pas à alerter au sujet d'une situation financière critique, d'un problème de logement (insalubrité, habitat de fortune, précarité énergétique...), de santé (ouverture de droits, suivi médical, handicap...), ou d'une souffrance liée à l'environnement social (isolement, conflit intra-familial, risque ou suspicion de maltraitance...).

Du lundi au vendredi, de 9.00 à 12.00, des agents municipaux sont à votre écoute pour proposer une orientation, un suivi ou une prise en charge adaptés à toutes les problématiques.

● ☎ 0800 00 93 75 : du lundi au vendredi de 9.00 à 12.00. Attention! Ce numéro gratuit n'est pas un numéro d'urgence.

## STATIONNEMENT

### Places de parking disponibles



Le paradoxe est là : se garer en ville est devenu une véritable gageure alors que, dans le même temps, de nombreuses places demeurent inoccupées, notamment au sein des parkings souterrains privés. Quand on sait par ailleurs que 30 % des embouteillages sont causés par la recherche d'un emplacement de stationnement, avec les conséquences que cela induit pour l'environnement et la santé, Yespark apparaît comme la bonne idée du moment.

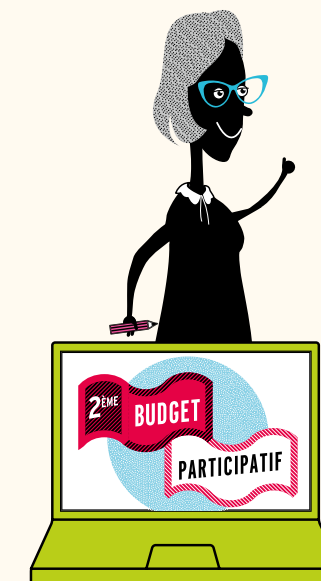
Le concept? Une plateforme internet qui recense les places vacantes afin de les mettre facilement en location, au mois et sans engagement. Pour bénéficier de ce service, il convient d'abord de s'abonner. Une fois cette démarche réalisée, on accède à la place réservée directement depuis son smartphone, et ce, grâce à l'application mobile Yespark.

À Pantin, 550 places sont actuellement référencées sur le site, dont 275 déjà utilisées par des particuliers et professionnels pour un prix moyen de location de 80 euros par mois tous frais compris. Pour rappel, la ville propose à tous les habitants des forfaits résidents à tarif préférentiel.

● Toutes les infos sur [yespark.fr](http://yespark.fr) et [pratique.pantin.fr](http://pratique.pantin.fr)

ville de  
**Pantin**

OÙ EN SONT LES PROJETS LAURÉATS 2019 ?



Suivez l'avancement des projets lauréats 2019 sur le site du budget participatif

## PROJETS FINALISÉS EN AVRIL

- 📍 Courtilières
- COURTIBUS
- 📍 Quatre-Chemins
- INSTRUMENTS DE MUSIQUE
- COMPOSTEURS SQUARE LAPÉROUSE
- 📍 Mairie-Hoche
- PARKING POUR 2 ROUES
- ET LE SOLEIL POMPAIT ! STATION DE RÉPARATION ET GONFLAGE DE VÉLOS
- VÉLOS-PIÉTONS, POUR UNE MEILLEURE COHABITATION
- 📍 Église
- COMPOSTEURS COLLECTIFS DANS LES PARCS
- SOUVENIR DE PANTIN
- 📍 Petit-Pantin / Les limites
- BOÎTES À LIVRES

[budgetparticipatif.pantin.fr](http://budgetparticipatif.pantin.fr)



# « Malgré la crise, tous les engagements seront tenus »

Après la présentation, jeudi 18 mars en conseil municipal, du rapport d'orientations budgétaires, le maire, Bertrand Kern, revient sur l'année écoulée, marquée par une crise sanitaire et sociale sans précédent, et dévoile **les grandes tendances du premier budget de la mandature, lequel sera soumis au vote des élus mercredi 14 avril.** *Propos recueillis par Frédéric Fuzier*

## Canal : Quel impact a eu la crise sanitaire sur le budget de la commune en 2020 ?

**Bertrand Kern :** L'année dernière, nous avons dû faire face à des dépenses non prévues. Elles étaient liées à l'accompagnement social des familles les plus fragiles, à l'ouverture des centres de dépistage et de vaccination ou encore à l'achat massif de masques, distribués dans toute la ville. Dans le même temps, nous avons enregistré une baisse des recettes essentiellement liée à la fermeture d'équipements publics, à l'image des cantines et des centres de loisirs, pendant le premier confinement.

## Malgré ce contexte, les dotations de l'État ont-elles continué à baisser ?

**B.K. :** Oui. Car c'est un fait : l'engagement de stabilité n'est pas tenu. Même si, actuellement, les dotations baissent moins vite que lors du précédent quinquennat, nous perdons, chaque année depuis 2017, entre 400 000 et 500 000 euros. C'est une difficulté supplémentaire car nous devons être particulièrement vigilants sur la maîtrise des dépenses tout en garantissant le maintien d'un service public de qualité – un engagement absolu de ma part –, et ce, sans recourir à une nouvelle augmentation d'impôts.

## Le budget 2021 affiche cependant 54 millions d'euros d'investissements, soit 13 millions d'euros de plus qu'en 2020...

**B.K. :** Effectivement. L'interruption des travaux en mars et avril 2020, puis une reprise contrainte par le protocole sanitaire, font que les chantiers ont tous pris six mois de retard. Les paiements des entreprises prestataires ont été décalés d'autant. L'excédent du budget 2020 est donc supérieur à celui des années précédentes et nous sommes parvenus à désendetter la ville de 10 millions d'euros supplémentaires. Résultat : nous nous trouvons, cette année, en position de proposer un budget dont le montant est le plus important depuis que je suis maire de Pantin.

## Les conséquences financières de la crise risquent-elles de se faire sentir plusieurs années ?

**B.K. :** Il est certain que la crise ne sera pas surmontée à la fin de l'année. Il y aura obligatoirement un « effet report », avec une augmentation du chômage, notamment pour les emplois précaires. C'est la raison pour laquelle l'accompagnement social des familles les plus démunies



**Jeudi 18 mars, Bertrand Kern, le maire, a présenté, lors du conseil municipal, le rapport d'orientations budgétaires 2021.**

« **L'accompagnement social des familles les plus démunies reste l'une de nos priorités. Et cela se lit dans le budget 2021!** »

reste l'une de nos priorités. Et cela se lit dans le budget 2021 ! Pour rappel, le dispositif exceptionnel mis en place l'année dernière leur permet d'accéder rapidement à des aides plus importantes et plus régulières et de bénéficier d'un accompagnement renforcé. Nous soutenons également très fortement les associations caritatives œuvrant sur le territoire.

## Ce budget 2021 est aussi le premier de la mandature. La trajectoire financière qui prédominait jusqu'alors a-t-elle été modifiée ?

**B.K. :** Le budget 2021 évolue principalement sur trois points. Notre stratégie de désendettement nous a permis de passer de 135 millions d'euros de dette en 2008 à 80 millions en 2020. L'objectif est désormais de maintenir cette dette entre 80 et 90 millions d'euros car, quand elle est maîtrisée et permet d'investir pour améliorer la qualité de vie, elle n'est pas un problème. Deuxième point : nous acceptons une légère augmentation des charges à caractère général pour donner la possibilité à des services tels que les centres de santé, les centres de loisirs ou les équipements sportifs de fonctionner de manière plus efficace. Enfin, nous validons une augmentation du personnel communal de l'ordre de 1 % par an, au lieu des 0 à 0,5 % en vigueur lors de la précédente mandature.

## Pourquoi ce choix d'augmenter légèrement la masse salariale ?

**B.K. :** Tout simplement parce que nous désirons renforcer un certain nombre de politiques publiques, par exemple en pérennisant des postes créés pour faire face à la crise

sociale ou pour nous aider à remplir nos objectifs sur les deux autres priorités du mandat : la démocratie participative et le développement durable. Nous allons ainsi recruter des chargés de mission en soutien à nos élus, notamment sur la sobriété énergétique des bâtiments. L'idée est de réaliser encore davantage d'économies d'énergie.

## Et les Quatre-Chemins, restent-ils une priorité ?

**B.K. :** Oui. Ce quartier a encore besoin de l'intervention publique municipale. La problématique de la résorption de l'habitat indigne oblige à des temps d'intervention très longs, de l'ordre d'une dizaine d'années entre l'adoption d'un projet et sa réalisation. Nous sommes parvenus à faire sortir de terre un certain nombre d'entre eux. À l'avenir, nous continuerons à inaugurer de nouveaux ensembles d'habitation et des équipements publics. Je pense au parc Diderot et à l'école élémentaire attenante ou encore au collège du futur écoquartier.

## Vous entamez votre quatrième mandat. Est-ce le temps nécessaire pour achever la transformation d'une ville ?

**B.K. :** J'ai beaucoup de chance : les Pantinois m'ont donné du temps et je les en remercie. Avec la réhabilitation complète des Courtilières – pour laquelle nous avons investi plus de 220 millions d'euros –, celle du centre-ville et la création du nouveau quartier du Port, j'ai tenu parole. Et je ferai de même pour les Quatre-Chemins. Malgré la crise, tous les engagements seront tenus. Même s'il doit s'agir de mon dernier mandat, l'action municipale ne s'arrêterait pas en 2026. Pour l'heure, je suis toujours aussi déterminé à mener à bien les grands projets, comme à répondre aux préoccupations du quotidien.

## Qu'entendez-vous par là ?

**B.K. :** Dernièrement, les Pantinois m'ont interpellé sur les difficultés autour du quartier Hoche, et notamment sur la présence de migrants installés provisoirement à l'hôtel Campanile. Pantin doit prendre part à la solidarité nationale, mais je comprends aussi que cette concentration de personnes en difficulté puisse susciter des inquiétudes. J'ai donc interrogé le préfet qui m'a assuré que l'hôtel retrouvera sa fonction originelle ce mois-ci. On me parle aussi des nouvelles pistes cyclables des avenues Jean-Lolive et Jean-Jaurès. Alors, je le dis clairement aujourd'hui : la préservation de l'environnement et le développement des mobilités douces est une orientation forte de ma politique. Si cela peut, dans un premier temps, être impopulaire, à la fin, tout le monde s'y retrouvera. La place de la voiture en ville doit être réduite, pour plus de sécurité, de sérénité et pour la préservation de l'environnement. J'en ai pris l'engagement et je l'assume !

● Dans son prochain numéro à paraître début mai, Canal présentera dans le détail le budget 2021.

**À DÉCOUVRIR :**

- des rendez-vous artistiques à l'oeil et à l'oreille
- des visites-découvertes des coulisses du théâtre du Fil de l'eau...

Programme disponible sur le site [sortir.pantin.fr](http://sortir.pantin.fr)

**SAISON BIS**  
ouverte à tous

**LA CULTURE CONTINUE**

[sortir.pantin.fr](http://sortir.pantin.fr)

Information 01 49 15 41 70

# Une troisième édition pleine de surprises

## Davantage de moyens pour concrétiser plus de projets

« **N**otre volonté est, qu'à l'issue de ce mandat, l'enveloppe financière allouée au budget participatif soit doublée. Pour réussir à atteindre le million d'euros en 2025, nous ajouterons donc 100 000 euros supplémentaires tous les ans pour la réalisation des projets », annonce, en préambule, Mathieu Monot, adjoint au maire délégué au Développement urbain et durable, aux Écoquartiers, à l'Innovation par la commande publique et à la Démocratie locale.

En 2021, la somme dédiée au budget participatif passe ainsi de 500 000 à 600 000 euros. Un montant divisé en trois enveloppes. Une première de 350 000 euros est destinée à des idées « sectorisées », dont le montant ne pourra excéder 70 000 euros afin qu'au moins un projet par quartier puisse voir le jour. 150 000 euros seront ensuite consacrés aux idées « Toute ville ». Devant bénéficier à tous les habitants, celles-ci signent leur grand retour avec un montant non plafonné. En clair, un seul projet pourrait être primé si son coût s'élevait à 150 000 euros. À noter qu'idées de quartier comme idées « Toute ville » devront s'inscrire dans l'une des quatre thématiques suivantes : Aménager la ville ; Nature en ville ; Éducation, culture et loisirs ; Santé et solidarité en ville.

Mais quid des 100 000 euros restants ? Ils sont réservés à une nouvelle catégorie, également non plafonnée, dont la thématique changera à la faveur de chaque nouvelle édition. Cette année, elle concerne des projets destinés aux plus jeunes, durement éprouvés par la crise sanitaire.

### À vos projets !

Pour cette édition, la période de dépôt des projets s'étale sur un mois, du 10 avril au 10 mai, et sera rythmée par l'organisation de Cafés budget. L'occasion de rencontrer des agents de la ville pour peaufiner son idée et, surtout, de déposer son dossier. Une démarche égale-

ment réalisable sur le site internet du budget participatif, au sein de plusieurs établissements publics municipaux (centre administratif, maison des associations, maisons de quartier...) et par courrier, en retournant le document diffusé dans toutes les boîtes aux lettres. Pour participer, il suffit d'avoir au minimum 9 ans et d'habiter ou de travailler à Pantin. Chaque projet devra prendre en compte l'intérêt général, sans entraîner de dépenses excessives de fonctionnement, et ne pas bénéficier directement à l'activité d'un professionnel. Il n'est ainsi plus possible pour un directeur d'établissement public de le faire rénover via le budget participatif.



Quinze projets ont été lauréats de la deuxième édition du budget participatif. Un chiffre qui pourrait être dépassé cette année grâce à l'augmentation de l'enveloppe financière.

### Un budget participatif, quatre étapes

- 1• **Dépôt des projets** : du samedi 10 avril au lundi 10 mai.
- 2• **Étude des dossiers** : du mardi 11 mai au vendredi 2 juillet.
  - Étude de faisabilité de chacun des projets : du 11 mai au 1<sup>er</sup> juin.
  - Rencontre avec les porteurs de projet et désignation des nouveaux membres de l'Observatoire des engagements : jeudi 3 juin.
  - Rencontre entre les porteurs et les services : du 7 juin au 2 juillet.
- 3• **Vote** : du vendredi 3 au dimanche 26 septembre.
- 4• **Désignation des lauréats** : samedi 16 octobre.

ment réalisable sur le site internet du budget participatif, au sein de plusieurs établissements publics municipaux (centre administratif, maison des associations, maisons de quartier...) et par courrier, en retournant le document diffusé dans toutes les boîtes aux lettres. Pour participer, il suffit d'avoir au minimum 9 ans et d'habiter ou de travailler à Pantin. Chaque projet devra prendre en compte l'intérêt général, sans entraîner de dépenses excessives de fonctionnement, et ne pas bénéficier directement à l'activité d'un professionnel. Il n'est ainsi plus possible pour un directeur d'établissement public de le faire rénover via le budget participatif.

### Et après ?

Dès le 11 mai, viendra le temps de l'étude des idées puis du vote, une période qui connaîtra aussi son lot de nouveautés, dévoilées dans un prochain numéro. « Cette crise sanitaire nous a contraints à limiter nos sorties et, une année durant, à penser depuis nos fenêtres à l'évolution de la ville. J'espère vraiment que ce nouveau budget participatif constituera une bouffée d'oxygène collective et que cette liberté retrouvée se ressentira dans les projets déposés », conclut Mathieu Monot.

- Le site du budget participatif : <https://budgetparticipatif.ville-pantin.fr>

### Les Cafés budget s'adaptent aux contraintes sanitaires

#### Courtilières

- Mardi 27 avril, 16.30 : centre de loisirs Siloé, 77, av. de la Division-Leclerc
- Jeudi 6 mai, 15.00 : collège Jean-Jaurès, 6, rue Barbara

#### Quatre-Chemins

- Mardi 20 avril, 16.30 : centre de loisirs Jacques-Prévert, 6, av. Édouard-Vaillant
- Jeudi 22 avril, 16.30 : antenne Diderot de la maison de quartier des Quatre-Chemins, 148, av. Jean-Jaurès
- Dimanche 25 avril, 10.00 : square Anne-Frank, 11, rue Magenta
- Jeudi 29 avril, 16.30 : square Lapérouse, 42, av. Édouard-Vaillant
- Lundi 3 mai, 16.30 : école Joséphine-Baker, 18, rue Denis-Papin

#### Mairie-Hoche

- Jeudi 6 mai, 10.00 : maison de quartier Mairie-Ourcq, 12, rue Scandicci

#### Église

- Dimanche 2 mai, 15.00 : place de la Pointe

#### Petit-Pantin - Les Limites

- Vendredi 23 avril, 16.30 : Maison de l'enfance, 63, rue Charles-Auray
- Mardi 4 mai, 15.00 : collège Lavoisier, 2-4, rue Lavoisier

#### SPÉCIAL COVID-19

À l'heure où nous bouclons, un troisième confinement vient d'être décrété, et ce, jusqu'au 18 avril. Ainsi, seuls les Cafés budget prévus après cette date sont maintenus. Toutefois, si le confinement venait à être prolongé, ces derniers seraient également annulés.



### Inauguration virtuelle

Samedi 10 avril, place de la Pointe, on pourra enfin se photographier devant les lettres géantes formant le mot Pantin. Ces dernières font d'ailleurs partie des projets issus de la deuxième édition du Budget participatif qui, ce jour-là, seront dévoilés en vidéo. L'occasion de découvrir le Courti'bus, les pompes à vélo publiques et les miroirs de visibilité installés sur les quais, les Boîtes à livres des Mots passants (notre photo), les instruments de musique destinés aux enfants des Quatre-Chemins, les composteurs du square Lapérouse et du parc Stalingrad ou encore les parkings pour deux-roues situés rue Danton et avenue Édouard-Vaillant.



À découvrir à partir du 10 avril sur [pantin.fr](https://budgetparticipatif.ville-pantin.fr) et sur les réseaux sociaux de la ville.





# La future halle sportive se dessine

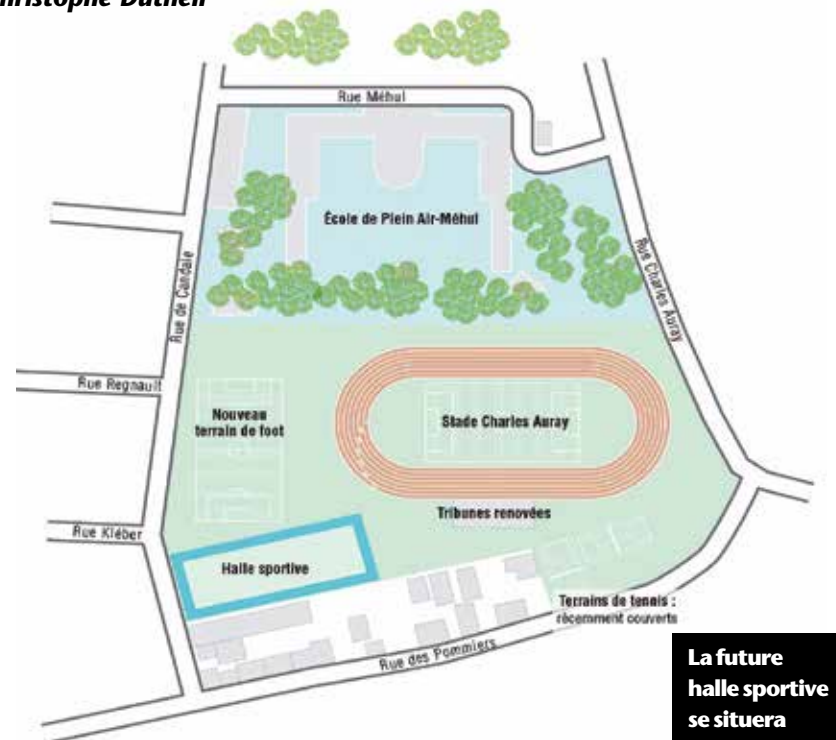
## Consultation: une première étape franchie

**La phase initiale de consultation au sujet de la future halle sportive Charles-Auray a réuni 1 142 Pantinois et a permis de dégager de premières pistes architecturales et techniques.** Au terme de cette étape, 219 participants se sont portés volontaires afin d'intégrer le comité de suivi du projet. Leur rôle au sein de cette instance ? Participer à tous les stades de conception et de construction de cet équipement appelé à devenir écologiquement exemplaire. **Christophe Dutheil**

**D**u 1<sup>er</sup> au 19 février, 1 142 personnes de tous âges ont participé au lancement de la concertation portant sur la conception d'une halle sportive de 3 900 m<sup>2</sup> qui, en 2024, s'érigera rue Candale. À l'issue de cette première étape, 219 participants ont souhaité être associés au comité de suivi afin de donner leur avis sur la conception, puis sur la construction, de l'équipement. « *L'ampleur de la mobilisation et les premiers choix qui en ressortent – assez tranchés – nous aident à identifier plusieurs invariants* », a précisé Bertrand Kern, le maire, lors de la première réunion organisée en visioconférence, mercredi 10 mars. Entre autres exemples, 66 % des répondants ont opté pour des éléments de façade sobres et naturels, 57 % ont choisi une terrasse dédiée à la détente, 58 % ont penché pour un hall d'accueil à l'ambiance ludique et 81 % pour la végétalisation de l'une des façades... Une écrasante majorité – 85 % – s'est en outre prononcée pour que la salle supplémentaire soit allouée aux sports d'opposition et de santé.

### Pleinement associés jusqu'au bout

Les 64 Pantinois ayant participé au premier comité de suivi ont pu prendre part, le 10 mars, au tirage au sort permettant de désigner celui qui intégrera le jury du concours d'architecture (prévu en juillet 2021) aux côtés d'élus, d'architectes et d'un célèbre sportif. D'ici là, une « commission citoyenne », composée de cinq habitants, également tirés au sort parmi les membres du comité de suivi,



**La future halle sportive se situera en lisière du stade Charles-Auray, récemment rénové.**

et de cinq représentants des clubs sportifs, analysera, avec l'aide d'experts de la commune, les projets proposés par les trois équipes d'architectes en lice. Leurs conclusions seront présentées au jury en juillet, au même titre que celles de la commission technique réunie par la ville. Et qu'on se le dise : le jour J, chaque voix comptera.

### QUARTIER DU PORT

## Pas de barrières sur les quais

« *Je ne suis pas favorable à mettre en cage l'espace public. Je veux simplement que le quai soit un lieu où les gens puissent se retrouver en toute sérénité* », déclarait Bertrand Kern, le maire, dans les colonnes du *Parisien*, le 22 février. Du 20 février au 1<sup>er</sup> mars en effet, les habitants du quartier du Port étaient invités à donner leur avis au sujet de l'implantation de barrières amovibles sur

les berges du canal, destinées à empêcher la circulation des deux-roues motorisés. Cette consultation faisait suite aux nombreux signalements de ces nuisances par les riverains. Parmi les 101 répondants, 68,3 % se sont prononcés contre ce dispositif. Pour rappel, la proposition de le déployer résultait d'études menées avec les Canaux de Paris (propriétaires des rives) et les Sapeurs-

Pompiers. Des études desquelles il était ressorti que ces barrières, si elles pouvaient boucher les perspectives dégagées qu'offrent les berges, étaient les seules à permettre le passage des véhicules de secours, de tous les types de vélos, des personnes à mobilité réduite et de celles circulant avec des poussettes, contrairement à l'installation de bacs plantés ou de ralentisseurs.

# Fée verte du logis

## Pauline Tranchand remue le ménage

À 32 ans, Pauline Tranchand est à la tête de la société de nettoyage écologique Écoïa qui vient de se voir décerner le Trophée de l'économie verte d'Est Ensemble. Zoom sur une reconversion professionnelle réussie. **Guillaume Gesret**

**C**omment une graphiste freelance devient-elle cheffe d'une entreprise de ménage spécialisée dans le nettoyage des copropriétés ? « *Tout a débuté il y a quatre ans dans mon propre immeuble pantinois, répond Pauline Tranchand. La société d'entretien en charge de notre bâtiment ne passait pratiquement jamais et pourtant, elle augmentait régulièrement ses tarifs. Sur la suggestion d'un copropriétaire, j'ai décidé de lancer mon auto-entreprise pour remporter ce marché. Il faut dire que j'aime faire le ménage. J'ai un côté maniaque et cette activité me vide la tête.* » Adeptes des produits d'entretien bio faits maison, la jeune femme nettoie ainsi les parties communes de sa copropriété selon ses propres méthodes et forte de ses convictions écologiques.

### Une fibre responsable qui fait la différence

En discutant avec des amis, elle s'aperçoit que les sociétés de nettoyage ne satisfont que très rarement les syndics. Elle entreprend alors une étude de marché qui la convainc de créer sa propre structure qu'elle baptise Écoïa. Pour tirer son épingle du jeu, elle mise sur sa fibre écoresponsable. Et le bouche-à-oreille fait le reste ! Très vite, elle signe des contrats avec trois copropriétés, puis cinq, à Pantin et au Pré-Saint-Gervais. Dans la foulée, Pauline se forme aux techniques de ménage respectueuses de la planète et suit le programme Elles ensemble, proposé par l'incubateur montreuillois Le Comptoir. Un cursus qui lui donne accès à des cours de droit et de comptabilité. « *En changeant de métier, je n'étais plus seule chez moi. D'un coup, je discutais avec des jeunes entrepreneurs et les résidents des immeubles dont je m'occupe... Ces contacts humains me manquaient dans mon activité de graphiste.* »

### Donner des lettres de noblesse au métier

Comme la croissance est au rendez-vous, la cheffe d'entreprise réussit à recruter deux femmes de ménage qu'elle rémunère 20 % au-dessus du smic. « *Je leur donne aussi accès à des formations car je souhaite valoriser au maximum ce métier. Dans les prochaines années, j'aimerais répondre aux enjeux de l'économie sociale et solidaire afin d'embaucher des personnes en insertion.* » Pour l'heure, Écoïa a signé des contrats avec 17 copropriétés à Pantin et dans les villes voisines. Et la jeune femme de confier : « *Même si, dans un futur très proche, je projette de renforcer mes effectifs, je continue de faire les ménages pour honorer tous mes engagements. Et je n'ai jamais été aussi épanouie ! J'ai le sentiment de faire un métier utile tout en respectant la planète. Je suis à ma place. Mon activité a du sens à mes yeux.* » Et aux yeux d'Est Ensemble également. Le territoire vient en effet de décerner à Écoïa le Trophée de l'économie verte dans la



**Pauline Tranchand est à la tête d'une société de nettoyage écologique en pleine expansion.**

catégorie Exemplarité. « *C'est une grande fierté ! Cette reconnaissance est un signe supplémentaire qui confirme que je suis sur la bonne voie. N'en déplaît à certaines personnes qui ne comprennent pas qu'après avoir fait des études et remporté des contrats en tant que graphiste, je préfère maintenant me consacrer au ménage...* »

● Pour envoyer une candidature spontanée ou faire appel aux services d'Écoïa : [contact@ecoia.fr](mailto:contact@ecoia.fr).

# Des tout-petits bi en accueillis

## Une nouvelle micro-crèche ouvre, la ville réserve des berceaux

La dernière-née des crèches du groupe coopératif Kidom's ouvrira ses portes mi-avril. **À l'angle des rues Victor-Hugo et de la Distillerie, elle occupera le rez-de-chaussée d'un immeuble d'habitation flambant neuf.** Une structure auprès de laquelle la ville a déjà réservé 10 berceaux sur les 15 proposés. *Tiphaine Cariou*

**À** quelques semaines de l'ouverture, les ouvriers sont dans les starting-blocks. Pose du PVC au sol, réception de l'électroménager, dernières finitions d'une jolie peinture bleu ciel... De la salle de motricité aux mini-toilettes, en passant par le coin cuisine où une vitre permet aux enfants d'observer les préparatifs des repas, la micro-crèche Les petits d'Homme Distillerie commence à prendre forme.

Anne Fall, cofondatrice du réseau coopératif Kidom's, et Nathalie Nguimbock, future directrice de l'établissement, se prêtent au jeu du tour du propriétaire. « *Auparavant, explique cette dernière, je travaillais dans une structure de 50 places. Ici, six professionnels accueilleront 15 enfants dans un espace de 178 m<sup>2</sup>, ce qui est au-dessus des réglementations en vigueur.* » Et d'ajouter : « *Je suis ravie de diriger une crèche dès sa création. C'est génial de pouvoir travailler dans un nouvel équipement, de recruter son équipe, de réfléchir à l'aménagement...* »

### Un ancrage territorial

Les petits d'Homme Distillerie axera son projet autour des approches des célèbres pédagogues Emmi Pikler et Maria Montessori, toutes deux fondées sur la motricité libre, l'autonomie de l'enfant dans le choix de ses activités et le respect de son rythme naturel. Ainsi, des dortoirs permanents ont été aménagés pour que chacun puisse s'étendre à sa guise en cas de petite ou de grosse fatigue. « *On ne suit pas de dogme précis*, détaille Anne Fall. *On cherche plutôt ce qu'il y a de mieux dans les pédagogies actives. On essaie aussi de s'inscrire dans une démarche de développement durable et dans la vie de la cité en créant des partenariats. Par exemple, nous travaillons en collaboration avec Les Couches fertiles, une start-up qui recycle les couches usagées des enfants pour en faire du compost et dont le terrain d'expérimentation se trouve à Pantin.* »

### La ville réservoir de berceaux

La ville a déjà réservé 10 berceaux sur les 15 proposés par l'établissement. De quoi satisfaire davantage de familles, toujours très nombreuses à faire le choix de ce mode d'accueil collectif. « *Pour les places en crèche, précise Nadine Castillou, adjointe au maire déléguée aux Enfances, à la Jeunesse et à la Parentalité, le taux*



**Nathalie Nguimbock, directrice de la micro-crèche Les petits d'Homme Distillerie s'apprête à accueillir 15 bébés au sein d'un espace de 178 m<sup>2</sup> très lumineux et dont l'aménagement a été pensé avec soin.**

### Petite enfance, des métiers qui recrutent

Avis aux collégiens et aux futurs bacheliers ! En ce mois d'avril, synonyme d'orientation, renseignez-vous sur les métiers de la petite enfance qui garantissent de trouver un emploi au terme des études. Depuis plusieurs années, on constate en effet une pénurie de professionnels qualifiés dans les structures publiques comme privées. Dans les neuf crèches municipales, les profils les plus recherchés sont ceux d'auxiliaires de puériculture, d'éducateurs de jeunes enfants et d'infirmières puéricultrices. Ces métiers sont accessibles à partir de la 3<sup>e</sup> pour le CAP petite enfance (permettant d'accéder au poste d'assistante maternelle, d'aide auxiliaire de puériculture...), de la seconde pour devenir auxiliaire de puériculture, ou du bac pour embrasser la profession d'éducateur de jeunes enfants ou d'infirmière puéricultrice. À noter que toutes les crèches municipales accueillent des stagiaires et des apprentis et, comme le service d'accueil familial de la ville, peuvent aussi employer des assistantes maternelles qui ont de l'expérience et un agrément.

● **Plus d'informations :** direction de la Petite Enfance (☎ 01 49 15 41 50), Mission locale et pôle RSA (☎ 01 49 15 38 00), circonscription de la PMI (☎ 01 71 29 23 85), Pôle emploi (☎ 01 49 15 39 49).

*de réponses positives de la ville avoisine les 35 %, ce qui est mieux que lors du mandat précédent. Pour autant, notre objectif est d'arriver à 50 % de réponses favorables en 2026. Afin d'augmenter ce taux, nous étudions donc tous les leviers possibles et nous nous tournons aujourd'hui vers des réservations de berceaux dans les structures privées. Ces places sont ensuite attribuées lors de commissions dédiées, exactement comme pour celles proposées dans les structures gérées par la commune.* » Bonne nouvelle pour les bébés : de plus en plus de prestataires privés sollicitent la ville pour qu'elle réserve des berceaux et de nombreux projets sont dans les cartons. Parmi eux, le déménagement, à la rentrée de septembre au sein des anciens bains-douches municipaux, de la crèche parentale Jolis Mômes qui pourra ainsi accueillir plus d'enfants et l'ouverture, en 2022, d'une nouvelle maison des assistantes maternelles.

### Mini Montessori éco-labellisée

La micro-crèche Mini Montessori, installée depuis l'été dernier en lisière du parc Stalingrad, est la première structure d'accueil collectif de tout-petits d'Est Ensemble à obtenir le label Écolo crèche, le seul à être reconnu par le ministère de la Transition écologique et solidaire.



**Mini Montessori propose des ateliers yoga.**

**O**uverte depuis août dernier, juste à côté de l'école Moderato Montessori, Mini Montessori fait le buzz sur les réseaux environnementaux ! Accueillant dix enfants par jour, cette micro-crèche privée, qui respecte à la lettre les préceptes édictés par la pédagogue italienne Maria Montessori, est la première d'Est Ensemble à avoir reçu le label Écolo crèche, porté depuis 2009 par l'association Label vie.

Son obtention concrétise un travail de longue haleine, mené bien avant l'ouverture de l'établissement : « *Dès 2019, je souhaitais pouvoir agir sur un certain nombre de thèmes en amont de l'ouverture afin que notre crèche soit, dès son lancement, impliquée dans une démarche de développement durable* », explique Patricia Roulot, la fondatrice de Mini Montessori.

### La garantie d'un environnement sain

Peintures dépolluantes ne contenant pas de solvants, sols souples ne dégageant pas de vapeurs toxiques, mobilier réalisé par un menuisier uniquement à partir de bois français certifiés, nettoyage écologique effectué par une entreprise pantinoise... : au 16, rue Charles-Auray, les locaux ont été aménagés et des actions engagées afin de créer l'espace le plus sain possible pour les enfants bien sûr, mais aussi pour l'équipe et les parents.

Et Mini Montessori n'est pas avare en projets verts ! La gestion des déchets, la fabrication de produits maison pour les ateliers, la fin de l'utilisation des plastiques ou encore la mise en place d'un potager figurent au programme des mois à venir.

# Au plus près des habitants

## La police municipale gagne du terrain

Depuis le mois dernier, la police municipale expérimente la mise en service d'un **poste mobile destiné à se déplacer dans tous les quartiers. Sa mission : recueillir les mains courantes et doléances des habitants sur l'espace public.** Une matinée durant, nous avons suivi les policiers municipaux à son bord. **Guillaume Gesret**



**Permettant d'aller à la rencontre des habitants, le poste mobile de la police municipale est un nouveau maillon de la chaîne de la sécurité à Pantin.**

**Q**uand la camionnette de la police municipale arrive aux abords du marché de la place de l'Église, les marchands à la sauvette plient aussitôt bagage. À bord, trois agents disposant d'un ordinateur et d'une imprimante.

De quoi permettre aux habitants de déposer des mains courantes et d'exprimer leurs doléances derrière les vitres fumées du véhicule. « *Les Pantinois ne viennent pas facilement au poste du 210, avenue Jean-Lolive, indique Mylène Cordeiro, brigadière cheffe principale. Il est donc plus facile de recueillir leurs propos quand on est sur le terrain, près de chez eux.* »

Les faits lui donnent aussitôt raison. Une jeune femme interpelle les agents pour leur faire part d'un problème récurrent de stationnement dans sa rue : une place réservée aux personnes handicapées monopolisée par un riverain. « *Je ne me serais pas déplacée au poste pour signaler cette incivilité, mais là, je profite de la présence des policiers* », explique-t-elle. Les brigadiers notent le nom de la rue et promettent d'intervenir.

### La carte de la proximité

« *La police municipale doit aller à la rencontre des habitants, dans tous les quartiers. C'est la raison d'être de ce nouvel outil dont la vocation est d'améliorer le dialogue, de gagner la confiance des Pantinois et de créer du lien avec eux* », précise Françoise Kern, adjointe au maire en charge de la Tranquillité publique et de la Sérénité urbaine. Et Mylène Cordeiro, forte de ses quinze ans de « maison », sait combien la présence sur le terrain est

la clé du métier. « *Nous installons le poste mobile près des trois marchés et des stations de métro pour écouter ce que les habitants ont à dire. Cela nous permet de bien cerner les incivilités et d'ajuster les mesures pour y remédier.* »

Une dame, qui tire son caddie rempli de légumes, gratifie les trois agents d'un sourire à peine dissimulé par le masque. « *Votre présence me rassure. Vous savez, j'ai peur des pickpockets et des vols à la tire* », rapporte-t-elle. La brigadière cheffe principale la tranquillise : « *La police nationale est sur le coup. Des policiers en civil surveillent le secteur.* » La complémentarité ? L'autre clé du métier !

### Et concrètement ?

Le poste mobile reste environ deux heures sur un emplacement. Les Pantinois le verront au marché de l'Église le mardi, au marché Olympe-de-Gouges le mercredi et au marché Magenta le vendredi. Il stationne également aux abords des stations de métro Hoche, Raymond-Queneau, Quatre-Chemins et Fort d'Aubervilliers. Pour rappel, les policiers municipaux ont pour principales missions la sécurité routière (stationnement, prévention des accidents...), la salubrité (dépôts sauvages) ainsi que le maintien de l'ordre (surveillance des lieux de rassemblements, troubles sur la voie publique...) et de la tranquillité (rixes, conflits de voisinage, nuisances sonores...).

● **Renseignements auprès de la police municipale (210, avenue Jean-Lolive) :** ☎ 01 49 15 71 00.

# Aux Courtilières, la culture prend forme

**Les courbes du futur équipement culturel Nelson-Mandela s'élèvent dorénavant dans les airs.** Mercredi 17 mars, le maire, Bertrand Kern, en visite sur le chantier, a d'ailleurs pu en constater l'avancement. En septembre, le bâtiment abritera une bibliothèque de 600 m<sup>2</sup>, une ludothèque de 200 m<sup>2</sup>, une salle de spectacle de 150 places, le tout coiffé d'un théâtre de verdure.



Au retour des vacances d'hiver, **la ville a de nouveau distribué aux 3 400 élèves des écoles élémentaires un lot de cinq masques en tissu de catégorie 1**, réutilisables et fabriqués à Pantin. Pour rappel, en 2020, Pantin avait déjà fourni 240 000 masques aux habitants.



Vendredi 19 mars, à l'occasion de la Journée nationale du souvenir et du recueillement, Bertrand Kern, le maire, des élus de Pantin et du Pré-Saint-Gervais, ainsi que des représentants du Comité d'entente des anciens combattants se sont réunis, square du 19-mars-1962, pour commémorer le 59<sup>e</sup> anniversaire de la fin de la guerre d'Algérie. **Une cérémonie qui a permis de rendre hommage aux 30 000 jeunes appelés français morts au combat, comme à la mémoire des 500 000 victimes algériennes.**



Dimanche 14 mars, l'association Sine Qua Non, dont la vocation est de soutenir la conquête de l'espace public par les femmes à travers le sport, a dévoilé un parcours de running d'un genre nouveau. **Long d'un peu plus de 10 kilomètres, reliant le quartier du Port aux Courtilières, neuf personnalités féminines sont en effet présentées au fil de cet itinéraire**, et ce, grâce à un audio-guide disponible gratuitement sur l'application Runnin'city.

# Écllosion de printemps

## Parc Diderot: 19 800 m<sup>2</sup> accessibles en mai

Une large partie du parc Diderot est sur le point d'ouvrir ses portes, tandis que des travaux de dépollution commenceront, début avril, sur une surface de 1 200 m<sup>2</sup>. **Une opération menée sous une tente afin de ne générer aucune nuisance.**

Explications.  
**Christophe Dutheil**



**Le chantier du parc Diderot entre dans sa dernière ligne droite. En mai, près de 2 hectares seront accessibles.**

L'extension du parc Diderot, poumon vert des Quatre-Chemins de 2,1 hectares, touche au but. L'ouverture d'une large partie de cette surface arborée – dotée notamment d'une butte de jeux et d'un plan d'eau de 1 500 m<sup>2</sup> – est prévue en mai. Mais, avant que les habitants puissent profiter de la totalité de ce nouvel espace vert, un défi reste à relever: la dépollution d'une parcelle de 1 200 m<sup>2</sup>.

« Les études menées avant l'aménagement ont révélé des traces d'hydrocarbures dans le sous-sol d'une petite partie du parc, rappelle Guillaume Vera-Navas, responsable de la mission Environnement et Développement durable de la ville. Cette pollution, qui s'explique par la présence jusqu'en 1972 d'une usine de la Compagnie parisienne des asphaltes, ne présente aucun risque sanitaire. » C'est donc pour empêcher les répercussions sur le milieu naturel qu'il a été recommandé à la ville de faire traiter la zone concernée.

### Travaux sans risques

Des travaux, qui dureront plus d'un an, sont ainsi sur le point d'être menés par une entreprise spécialisée. « Nous avons choisi de privilégier un procédé à

*faible impact écologique: la désorption thermique qui consiste à séparer progressivement, par évaporation, les polluants de la terre »,* indique Guillaume Vera-Navas.

Afin d'éviter toutes nuisances pour les riverains et les usagers du parc, l'intégralité de ces opérations se déroulera sous une tente. Longue de 40 mètres et large de 20 mètres, elle sera « mise en dépression » pour diriger les flux d'air vers l'intérieur. Quant au système d'extraction souterraine des polluants, il sera recouvert d'une dalle de béton.

Dans un premier temps, entre avril et fin 2021, une cinquantaine de forages seront effectués à une dizaine de mètres de profondeur. La société chargée des travaux introduira dans chacun d'eux une aiguille chauffante. La phase de chauffage aura ainsi lieu au premier trimestre 2022: elle permettra de séparer et de traiter les mélanges de terre et d'hydrocarbures. Mi-2022, les terres propres pourront être refroidies et les résidus d'hydrocarbures récupérés seront expédiés vers des sites de traitement spécialisés.

### NATURE EN VILLE

#### Onze arbres malades remplacés

Partout en France, de nombreux marronniers sont menacés par des bactéries ravageuses contre lesquelles aucun remède n'a été trouvé. À Pantin, onze d'entre eux sont hélas atteints, comme l'a récemment confirmé une étude phytosanitaire. « Les neuf spécimens de la rue Victor-Hugo sont victimes du chancre du marronnier, une maladie dépérissante venue du nord de l'Europe, détaille Fabrice Descamps, responsable du patrimoine arboré de la ville. Deux autres exemplaires de cette espèce, devant la maison Revel et dans le parc Stalingrad sont, quant à eux, attaqués par un champignon qui mange le bois. » De fait, ces végétaux, dont certaines branches pourraient finir par tomber, devront être abattus courant avril. Évidemment, ils seront tous remplacés: neuf nouveaux arbres, d'une variété plus robuste, seront ainsi replantés rue Victor-Hugo dès cette année. D'autres feront leur apparition dans le cadre du réaménagement complet de cette voie prévu pour 2023.

# Sous-sols sécurisés

## Les carrières en cours de comblement

Après avoir fait réaliser près d'une centaine de forages sous l'espace public de la partie sud-est de la ville, la plus exposée aux risques d'affaissement et d'effondrement en raison de la présence d'anciennes carrières, **Pantin entreprend actuellement d'importants travaux visant à combler les vides et décompressions détectés.** **Christophe Dutheil**

Conformément à ses engagements, la ville fait actuellement combler les sous-sols des rues et trottoirs susceptibles de s'affaisser et de s'effondrer en raison de la présence d'anciennes carrières. Pour cela, elle s'est entourée de deux entreprises spécialistes dans ce domaine: Soleffi TS et Spie Batignolles Fondations.

Le calendrier des travaux, sensiblement retardé par la crise sanitaire, est serré. Le premier chantier vient de s'achever. Il portait sur la sécurisation de l'avenue Thalie, de la rue Marcelle et de la partie haute de la rue Candale prolongée. Le 29 mars, le comblement de la voie de la Résistance et de la partie de la voie de la Déportation située entre les rues Cécile-Faguet et Guillaume Tell a débuté. Ces travaux dureront jusqu'à fin septembre, mois durant lequel démarrera, rue Anatole-France, une troisième campagne de ce type. Une quatrième opération de sécurisation est enfin prévue en 2022. Elle concernera la rue des Pommiers et la partie basse de la rue Candale prolongée.

### Technique de pointe

Mais comment se passent ces travaux? « À chacun des endroits identifiés préalablement au moyen d'un plan, nous effectuons un forage, en évitant les canalisations et réseaux du sous-sol immédiat bien sûr. On y insère un tube en PVC, relié par un tuyau flexible à une centrale qui produit du coulis



**Les travaux de comblement de la voie de la Résistance ont débuté le 29 mars et s'achèveront en septembre.**

de ciment. Ce tube est crépiné, ce qui signifie qu'il est doté de trous laissant se diffuser le ciment liquide. Ce dernier se solidifie ensuite progressivement de façon à combler les vides », répond Armelle Pitrey, la risk manager de la ville. Sur deux ans, le coût de cette opération est évalué à 3 millions d'euros. Une partie de cette somme sera remboursée par le Conseil départemental qui finance le comblement de l'espace public dont il a la charge.

## ÉTAT CIVIL JANVIER-FÉVRIER 2021

### naissances

MOUSSAOUI Adam  
PERRAUX Sylvana  
CISSE Ismail  
SOMLE Alessia  
BA Khadija  
EL FADY Lyne  
NTIONGOME Victoria  
JAFRI Sarah  
KRPINA Hannah  
TCHICHE Amir  
SABILE Lina  
HAQUE Ahnaf  
FERROU Elina  
AJNABER Amana  
KHALDI Shayma  
MAHMOOD AHMAD Irfan  
LAURENT Jeanne  
TAMBOURA Sira  
JAFEAU Esteban  
VANIER FRANÇOIS Avril  
DEUVE KRZYSZTON Clémence

LUCETTE COLOSSE Noélya  
TAÏEB Adam  
PAUL Sidhikaha  
KAMARA Zouleiha  
LAVAL RIBOULOT Sohan  
HAMED Aly  
LACHIHEB Minyar  
ABDELJELIL Ella  
LE CALVEZ THOMAS June  
SY Miraslava  
DUPUIS Solange  
VIEIRA DA SILVA Axel  
BEN MADHKOUR Lyna  
BOUDOUKHA Soukayna  
CHANANE Ania  
ANDRIANINA HARIMEFY Calie  
ROUYER CERBALL Gino  
NEUMANN VAZ Martin  
WALKADDOUR Ayoub  
BETTAYEB Nour-Latifa  
COULIBALY MATEOS Aminata

YAGOUBI Rinad  
HOCINE Amine  
BENHADDADI Evan  
BADR Alycia  
SAINTOT Jeanne  
KONE Adiaira  
OURY Erwan  
BADACHE Jessim  
VARVARIUC Ionela  
LE CLERC Gaspard  
DESVALUX Liwenn  
LALA Preston  
CÉNATIEMPO SILVA ELECALDE  
Adrián  
KERROUM Youssef  
CHALOM Linoy  
MULEMBUE Isaac  
JABEUR Kaïs  
AKKACHA Sulaf  
VILLETARD de LAGUERIE Cléo

### décès

BENLAKHDAR Ahmed, NIANG Amadou, GENDROT Didier

### mariages

Zhuangzhuang WANG & Céline LI  
Shuna WANG & Changyu WU  
Renaud HENRY & Pauline ROMAND  
Hichame BENALI & Katia AOUISSI  
France-Lise COLLOMB & Christian ROUX  
Fekry EL SHAHABY & Dina MANSOUR  
Isabelle KIM & Gilles ADAMY  
Lorenzo CERESA & Lucile BOURDONNEC  
Pauline TAMISIER & Jean MONNIER  
Florine GUILLOIZEAU & Majid MOUMNI  
Féminin Maria LOPEZ CHUNA & Richard-Paul CAMILLERI  
Adama BADIANE & Adama GUEYE  
Sofiane HASSEN-KHODJA Mina ATRMOUH  
Romaric LOWINSKY & Lydia DIATTA  
Marine BAUCHÉ & Hichem ABOU  
Davit IAKOBIDZE & Jennifer MIELLE

# Bientôt un quartier zéro chômeur ?

## Un nouveau dispositif d'utilité sociale aux Quatre-Chemins

**Une expérimentation au niveau local du dispositif national Territoires zéro chômeur de longue durée (TZCLD) pourrait débiter très prochainement au sein du secteur Diderot, situé en lisière des Quatre-Chemins. Pourquoi? Comment? Avec quels objectifs? Quelques explications.**

Christophe Dutheil

**A**près avoir été testé avec succès par dix villes depuis 2016, le dispositif expérimental d'utilité sociale Territoires zéro chômeur de longue durée, à l'origine promu par le mouvement ATD Quart Monde, qui œuvre à l'éradication de la misère (lire encadré), sera prochainement étendu à 50 nouveaux territoires. L'objectif? Faciliter le retour à l'emploi de personnes qui en sont éloignées depuis de nombreuses années.

Avis aux habitants qui se sentent concernés: la ville, et plus particulièrement le secteur Diderot (Quatre-Chemins), pourrait, dans un futur très proche, intégrer cette expérimentation. « Concrètement, précise Salim Didane, adjoint au maire en charge du Développement territorial, de l'Emploi, de la Formation et de l'Économie sociale et solidaire, il s'agit de créer une entreprise à but d'emploi (EBE) qui offrira des services à partir des compétences et savoirs des personnes accompagnées par le pôle RSA de la ville. Cette société, dont la vocation sera de répondre à des besoins non satisfaits par les entreprises du quartier, leur proposera des CDI à temps choisi. » Pour l'écu, l'intérêt de ces entreprises, entièrement financées par l'État via le fonds Expérimentation territoriale contre le chômage de longue durée (ETCLD), sera double: « Elles nous aideront à faciliter le retour à l'emploi des Pantinois, mais également à redynamiser le tissu social et économique du secteur Diderot. » Magalie Fouet, responsable du pôle RSA en charge du projet pour le compte de la ville, précise: « Ce dispositif repose sur trois postulats: personne n'est inemployable; ce n'est pas l'activité qui manque, ni même l'argent, car la privation de travail est plus coûteuse pour la collectivité que la création d'emploi. Résorber le chômage de longue durée est donc possible et ce projet peut nous y aider. »

### Rendez-vous en avril

Pour finaliser leur inscription, les villes d'Est Ensemble vont soumettre leur candidature à l'association TZCLD qui anime et développe le dispositif au niveau national. Et elles ont de bonnes chances de faire partie des heureuses élues! « Le territoire s'est déclaré candidat avant même l'adoption de la nouvelle loi et il a consacré beaucoup de temps et d'énergie à la conception d'un pré-projet avec les premières villes



### TÉMOIGNAGE

**Jean-Christophe Sarrot, responsable du département Emploi d'ATD Quart Monde\***



Financées par l'État, les entreprises à but d'emploi ne sont pas tenues de dégager des bénéfices. Elles proposent des postes décents, payés au Smic, à des personnes au chômage depuis 5 ans en moyenne. Les services qu'elles offrent – épiceries ambulantes, conciergeries solidaires... – ne sont pas couverts par le secteur privé. Elles n'entrent donc pas en concurrence avec lui. Les études récentes menées sur les dix premiers territoires expérimentateurs, qui ont tous décidé de renouveler leur participation, font état de résultats encourageants. Les bénéficiaires reprennent progressivement confiance en eux. Parmi les effets positifs, on constate aussi une baisse des tensions dans les foyers et une augmentation des dépenses dans les commerces.

\* Le mouvement ATD Quart Monde a soutenu la création du dispositif Territoires zéro chômeur de longue durée.

volontaires dont Pantin fait partie », rappelle Théo Godard, chef de projet Emploi à Est Ensemble.

En attendant de transformer l'essai, les personnes intéressées résidant aux Quatre-Chemins sont invitées à participer aux réunions d'information et de mobilisation prévues les jeudis 15 avril, 20 mai et 17 juin. Quant aux entreprises et associations qui pourraient avoir besoin de services spécifiques potentiellement proposés par l'entreprise à but d'emploi du secteur Diderot, elles peuvent dès maintenant composer le 01 83 74 56 30 ou écrire à zerochomeur@est-ensemble.fr.

### ● Réunions d'information et de mobilisation:

les jeudis 15 avril, 10 mai et 17 juin de 9.30 à 11.30; antenne Diderot de la maison de quartier des Quatre-Chemins, 148, avenue Jean-Jaurès.

En raison du contexte sanitaire, chaque participant doit signaler sa présence au ☎ 01 83 74 56 30.





Courez  
vous  
inscrire

**41<sup>e</sup> édition** **Foulées pantinoises** **Dim. 30 mai > 10h**

La course qui rassemble tous les passionnés de running

10 km à label régional, qualificative au Championnat de France Et aussi : 3 km à courir en famille (à partir de 12 ans)

**Information et inscription**  
01 49 15 41 58 | fouleespantinoises@ville-pantin.fr

 **SOUS RÉSERVE DE L'ÉVOLUTION DE LA SITUATION SANITAIRE**



[pantin.fr](http://pantin.fr) 

# Ça *cowork* pas mal à Pantin

## Le travail en espace collaboratif en plein essor

Concept balbutiant il y a une dizaine d'années encore, le *coworking* a rapidement gagné du terrain, notamment à la faveur de la crise sanitaire et de la montée en flèche du télétravail. Les chiffres en témoignent d'ailleurs: la France, plutôt pionnière en la matière, est passée de 360 espaces de travail collaboratif en 2015 à 1 700 en 2020. **À Pantin, trois nouveaux lieux, qui ont ouvert leurs portes en janvier, rejoignent les acteurs historiques du secteur et illustrent cet essor.** Leur point commun? Tous ont vu le jour dans des sites industriels réhabilités et symbolisent la mutation économique qui s'opère sur le territoire. Visite guidée. *Tiphaine Cariou*



### St'Art&Co, le plus créatif

Situé aux Sept-Arpens, St'Art&Co propose une impressionnante offre de location d'espaces: 4 500 m<sup>2</sup> constitués de 90 salles et bureaux. Le tout dédié aux sociétés de production de cinéma, aux compagnies de théâtre et de danse ou encore aux stylistes. Créatifs: cet espace est fait pour vous!

**Le plus:** beaucoup de matériel mis à disposition, dont des projecteurs, de la sono et des micros.

● 42, rue des Sept-Arpens. Tarifs très flexibles. [loca.locaux@orange.fr](mailto:loca.locaux@orange.fr).

### La Piscine, le plus aquatique

En janvier, la société Left Productions a déménagé ses bureaux parisiens dans une ancienne usine de câblerie électrique. En activité dans les années trente, puis occupé par le comédien François Berléand, le bâtiment s'étend sur 600 m<sup>2</sup> et accueille, sur un étage entier, des *freelances* travaillant dans l'audiovisuel, la photographie, la publicité et le cinéma.

**Le plus:** l'accès à la piscine intérieure et à un studio permettant de réaliser des podcasts et des vidéos, ainsi que la projection de films dans la salle de cinéma.

● 8, rue Lépine.

Tarif: 250 euros TTC par mois.

[contact@leftproductions.com](mailto:contact@leftproductions.com).



### Le Médialab93, le plus collaboratif

Lieu de résidence et incubateur coopératif, Le Médialab93 accueille des entreprises, associations, porteurs de projets et travailleurs indépendants œuvrant dans les domaines de l'économie sociale et solidaire, des médias et de la culture.

**Le plus:** l'accès à tous les outils et dispositifs développés par le Médialab93 (*newsletter*, ateliers d'intelligence collective, appels à projet...)

● 140, avenue Jean-Lolive.

Tarifs: 300 euros HT par mois (tarifs dégressifs possibles). [www.lemedialab93.com](http://www.lemedialab93.com).



### La Cité fertile, le plus solidaire

Depuis janvier également, les anciens bureaux de fret de la Cité fertile accueillent gratuitement tous les étudiants en semaine et le week-end. Seule condition pour profiter de l'offre: réserver sa place la veille.

**Le plus:** réviser ses cours dans un bureau décoré à la *Mad Men* et profiter, à l'heure du déjeuner, des grandes tables extérieures pour grignoter au soleil.

● 14, avenue Édouard-Vaillant. Gratuit.

<https://citefertile.com/>

[formulaire-de-reservation-dun-poste-de-travail/](#).



### La Bérangerie, le plus historique

Ce site de 400 m<sup>2</sup> a connu plusieurs vies. Usine de ponts roulants d'abord, puis, paraît-il, domicile du boxeur et amant d'Édith Piaf Marcel Cerdan, *showroom* de luminaires ensuite et, enfin, espace de *coworking*. La Bérangerie témoigne d'un passé industriel révolu. Son incroyable verrière lui confère une beauté exceptionnelle qui séduit les designers, architectes et tous les amateurs de calme.

**Le plus:** le déverrouillage automatique de la porte via le Bluetooth et le parc Henri-Barbusse situé à deux pas.

● 3, rue Béranger.

Tarifs: 264 euros TTC par mois.

[www.laberangerie-coworking.fr](http://www.laberangerie-coworking.fr).

ville de  
**Pantin**

**LE DROIT DE VOTE  
UN SUPER-POUVOIR**  
Élections départementales  
& régionales  
Inscription avant le 7 mai 2021



[pantin.fr](http://pantin.fr)



# L'art noble du quotidien À Pantin, la céramique a trouvé son repaire

Annulée une nouvelle fois cette année en raison d'un troisième confinement entré en vigueur le 20 mars, la quinzième édition des Journées européennes des métiers d'art (JEMA) aurait dû se tenir du 6 au 11 avril. Alors, en attendant de pouvoir découvrir leur travail au sein de leur atelier, **présentation des nouveaux résidents de la maison Revel-pôle des Métiers d'art d'Est Ensemble qui, chacun à leur manière, représentent la nouvelle génération des céramistes du territoire.** *Tiphaine Cariou*



**Durant sa résidence à la Maison Revel, Manon Beriot aimerait peaufiner son style très coloré.**

**L**éa Caïe, Samuele Perraro, Théo Cazaubon, Élodie Louzaouen et Manon Beriot ont intégré l'espace de *coworking* céramique de la maison Revel il y a quatre mois à peine. Titulaires d'un CAP tournage, diplômés d'une grande école ou jeunes reconvertis, tous ont des parcours différents mais une même envie de pérenniser leur activité.

## Arrivée de talents

Dans le plus grand atelier, Théo peint l'anse de l'une des tasses en porcelaine issue de sa nouvelle collection d'art de la table : « Être à Revel me permet de me concentrer sur mon lancement, explique-t-il. En un mois et demi, j'ai réalisé une centaine de pièces. Cela me permet de démarcher

*des diffuseurs.* » Juste à côté, Élodie modèle des petites billes de grès destinées à orner l'un de ses vases. Encore en formation, elle est designeuse de vêtements... mais aussi une jeune céramiste en devenir. Non loin de là, Léa, en reconversion professionnelle, s'active au tour. Passionnée par l'agriculture urbaine, elle réalise des installations mi-céramiques, mi-végétales pensées pour économiser l'eau. Des problématiques environnementales partagées par Samuele, dont l'accent italien résonne dans son atelier où sont exposées des pièces d'inspiration coréenne : « Payer un petit loyer permet de me concentrer sur mes recherches. J'aimerais fabriquer mes émaux avec des matières premières locales », précise-t-il. Manon, qui travaille juste en face, est de son côté à la tête d'un studio de scénographie très prisé. Mais depuis quelques années, elle cherche aussi à lancer une collection de céramiques marquée par le motif, la couleur, le décor : « Pendant deux ans, confie-t-elle, j'ai envie d'approfondir mon univers mais

*aussi d'échanger avec les autres pour créer une émulation.* »

## À la pointe des tendances

Frédéric Bouchet, chef de projet Métiers d'art pour le compte d'Est Ensemble, résume : « L'enjeu de cet incubateur est, qu'au bout de 24 mois, les céramistes soient plus solides dans leurs pratiques et dans leur modèle économique afin de pouvoir continuer leur aventure professionnelle sur notre territoire. » Créé en 2016 par Est Ensemble, l'espace de *coworking* de la maison Revel est l'un des rares équipements de ce type en France. « Déjà à l'époque, se souvient Frédéric Bouchet, il y avait cet engouement très fort pour la céramique. La création de ce lieu était donc particulièrement pertinente. »

Cet artisanat a en effet sacrément le vent en poupe pour son côté « nature » et ses créations faites main. Dans ce domaine, Pantin est d'ailleurs un repaire créatif à la pointe des tendances. De plus en plus de professionnels y ont en effet pignon sur rue, à l'instar de l'atelier Au Tour des Formes, de Stéphanie Andrès (lire ci-contre) ou encore de Karine Goldberg, qui, après avoir intégré le pôle des Métiers d'art, a été l'une des premières à lancer son activité en 2017. Autres signes qui ne trompent pas, la biennale Émergences, événement dédié à la création et au design organisé par Est Ensemble, véritable vitrine de l'air du temps, accueille de plus en plus de céramistes. Quant au nouveau *concept store* We Lov' East, il s'appête à exposer quatre professionnels, parmi lesquels la Pantinoise Julie Bergeron.



**Samuele Perraro travaillant sur son tour.**

## Une vie à modeler

À la fois très esthétiques et utilisables au quotidien, les créations de Stéphanie Andrès font de plus en plus d'émules. À découvrir tous les jours sur rendez-vous, dès que la situation sanitaire le permettra.



**Stéphanie Andrès utilise la technique du modelage pincé qui donne à ses créations un aspect unique.**

**C**omédienne passionnée, globe-trotteuse au long cours, prof de français en outre-mer, muse d'un artiste-peintre chilien... À 47 ans, Stéphanie Andrès semble avoir eu mille vies. Mais c'est à Pantin qu'elle a décidé, il y a cinq ans, de poser ses valises, prenant le temps de renouer avec sa passion pour la céramique. Au 21, rue de la Paix, elle crée en 2016 une maison-atelier comprenant, au rez-de-chaussée, un atelier et, au sous-sol, une galerie. Un lieu unique où elle vit, crée, expose et donne des cours. « Le procédé que j'utilise est assez marginal, précise-t-elle. Je ne travaille pas au tour mais au pincé, une technique de modelage à la main. Je pars d'une unique boule de terre pour façonner mes objets. Mon esthétique est très végétale et organique. Cela rappelle la lave, les volcans, les fonds marins. Des environnements soumis à des frictions. »

## Ambassadrice de son art

Au sous-sol, l'espace de vente est un concentré de son univers artistique, avec ses tasses à caresser, ses planches en fusion, ses saladiers rappelant des coquillages ou encore ses bols à l'inspiration *kintsugi*, l'art japonais de réparer les céramiques cassées au moyen de jointures d'or. Très esthétiques, toutes ces créations sont néanmoins travaillées pour devenir des pièces du quotidien, à l'instar de ses ramequins : « C'est une collaboration avec Rina Nurra, une grande photographe culinaire pantinoise. Ces petits ramequins sont vendus avec un livret de recettes. » Ambassadrice « In Seine-Saint-Denis », Stéphanie Andrès fait de plus en plus parler d'elle dans les médias nationaux, des pages déco de *Femme actuelle* aux reportages de France 3. La petite fille des champs aimant s'amuser avec la terre argileuse orléanaise est devenue, en l'espace de quelques années, une digne représentante de la céramique contemporaine.

● **Galerie-espace de vente accessible tous les jours sur rendez-vous au ☎ 09 70 93 65 67 ou au ☎ 06 74 75 34 11 ; cours et stages pour adultes le week-end sur demande (en dehors de la période de confinement). Maison-atelier de Stéphanie Andrès : 21, rue de la Paix.**

# Jouer malgré tout

## L'Olympique de Pantin reste sur le terrain

En dépit des restrictions liées à la crise sanitaire, les activités de plein air en direction des enfants continuent de plus belle dans la ville. Ainsi, **les entraînements proposés aux 6-12 ans par l'Olympique de Pantin font le plein chaque semaine** aux stades Charles-Auray et Marcel-Cerdan. Reportage. **Frédéric Fuzier**



**Former un maximum de jeunes : tel est l'objectif de l'Olympique de Pantin, club issu de la fusion de la section foot du CMS et de l'Olympique football club de Pantin. Pour cela, aucune sélection et des tarifs particulièrement bas.**

**C**e mercredi matin, encadrés par leurs éducateurs, ils sont une bonne cinquantaine d'apprentis footballeurs de 6 à 12 ans à s'ébattre joyeusement sur les deux terrains du stade Marcel-Cerdan. C'est que la Covid-19 n'a pas freiné les ardeurs de l'Olympique de Pantin ! Depuis sa renaissance en 2019, l'unique club de football de la ville fait toujours de la formation des jeunes l'un de ses principaux objectifs. « *Nous accueillons tous les enfants à partir de 4 ans en baby foot, et ce, sans aucune discrimination physique et quel que soit leur niveau,* explique Mohamed Id Saïd, son président. *Certains veulent juste retrouver leurs copains pour jouer ensemble, d'autres ont peut-être des ambitions plus élevées... mais peu importe. À nous d'adapter notre apprentissage pour que chacun puisse atteindre son objectif.* »

### Adaptation permanente

Si les couvre-feux successifs ont contraint le club à chambouler les horaires de ses séances d'entraînement dont beaucoup avaient lieu en fin d'après-midi, « *tout le monde a fait des efforts pour se rendre disponible en journée les mercredis et les week-ends afin d'assurer la continuité de la formation de nos jeunes recrues* », se félicite Mouhamadou Konaté, le directeur technique. Et d'ajouter : « *Conformément à la réglementation sanitaire, les entraînements se déroulent uniquement en extérieur. Ce n'est pas*

*trop pénalisant avec les beaux jours qui arrivent car nous n'utilisons les gymnases qu'en cas de très mauvaise météo ou éventuellement pour expérimenter de nouvelles surfaces.* »

### Prendre du plaisir avant tout

Évidemment, depuis le début de la pandémie, le staff sensibilise aux gestes barrières et tente de limiter au maximum les contacts... même s'il n'est pas toujours évident de freiner l'enthousiasme des enfants. « *On essaie de faire en sorte que ces mesures soient le moins pesantes possible, histoire de ne pas pénaliser la pratique,* reprend Mohamed Id Saïd. *On entend parler de la Covid tous les jours. Alors, le foot doit rester un moment de détente et de convivialité, autant pour les enfants que pour les parents. Ils n'ont d'ailleurs jamais été aussi nombreux à se retrouver pour discuter au bord des terrains !* »

Résultat : malgré ce contexte délicat qui empêche l'organisation des matchs entre équipes différentes, l'Olympique de Pantin n'a pas eu de mal à « recruter » cette année. « *Même si, à cause de la Covid, on constate partout une baisse globale du nombre de licenciés, en ce qui nous concerne, on a encore refusé du monde cette saison* », conclut le président du club.

● **Olympique de Pantin** : Maison de quartier des Courtilières, 1, avenue Aimé-Césaire ☎ 01 49 15 37 00.

### Le maire et les adjoint(e)s



**Bertrand Kern**  
Maire.  
Conseiller départemental de Seine-Saint-Denis.  
Conseiller métropolitain et territorial.  
☎ 01 49 15 39 02

**Mathieu Monot**  
1<sup>er</sup> adjoint  
Développement urbain durable, Écoquartiers, Innovation par la commande publique, Démocratie locale. Conseiller territorial.  
☎ 01 49 15 39 02

**Mirjam Rudin**  
Nature en ville, Déplacements, Espaces publics et Espaces verts.  
☎ 01 49 15 39 38

**Hervé Zantman**  
Vie scolaire.  
☎ 01 49 15 39 59

**Nadine Castillou**  
Enfances, Jeunesse et Parentalité.  
☎ 01 49 15 39 59

**Salim Didane**  
Développement territorial, Emploi, Formation et Économie sociale et solidaire.  
☎ 01 49 15 39 38

**Leïla Slimane**  
Vie des quartiers, Politique de la ville et Vie associative.  
☎ 01 49 15 41 75

**Vincent Loiseau**  
Quartier des Courtilières et Stratégie financière.  
☎ 01 49 15 45 86

**Emma Gonzalez-Suarez**  
Logement.  
☎ 01 49 15 41 75

**Rida Bennedjima**  
Ville numérique, Relations avec les usagers et Temps dans la ville.  
☎ 01 49 15 39 59

**Mélina Pelé**  
Quartiers Mairie-Hoche, Église, Petit-Pantin/ Les Limites.  
☎ 01 49 15 45 86

**François Birbès**  
Quartier des Quatre-Chemins  
Conseiller territorial délégué à la Lutte contre l'habitat indigne.  
☎ 01 49 15 45 86

**Françoise Kern**  
Tranquillité publique et Sérénité urbaine  
Conseillère territoriale.  
☎ 01 49 15 41 75

**Serge Ferretti**  
Bâtiments et équipements municipaux et Sobriété énergétique.  
☎ 01 49 15 39 38

**Charline Nicolas**  
Cultures, Mémoires et Patrimoines.  
☎ 01 49 15 41 75

**Bruno Carrère**  
Actions sociales et solidaires.  
☎ 01 49 15 39 38

**Sonia Ghazouani-Ettih**  
Agents municipaux, Dialogue social et Qualité du service public.  
☎ 01 49 15 39 59

### Les conseiller(e)s de la majorité délégués

**David Amsterdamer**  
Animation de la ville et Temps libre.  
☎ 01 49 15 41 75

**Jocelyne Chatron**  
Co-construction et Interpellation citoyenne.  
☎ 01 49 15 39 38

**Zora Zemba**  
Développement du commerce et Qualité des marchés forains.  
☎ 01 49 15 39 38

**Abel Badji**  
Sports et Relations avec les clubs sportifs.  
☎ 01 49 15 39 59

**Philippe Lebeau**  
Santé et Handicap.  
☎ 01 49 15 39 38

**Nathalie Berlu**  
Qualité et Diversité de l'habitat. Vice-présidente d'Est Ensemble en charge de l'Économie sociale et solidaire. ☎ 01 49 15 41 75

**Hawa Touré**  
Égalité femmes-hommes et Lutte contre les discriminations.  
☎ 01 49 15 41 75

**Pierric Amella**  
Mobilités douces, Qualité de l'air et Budget carbone. Conseiller territorial.  
☎ 01 49 15 39 38

**Élodie Salmon**  
Jeunesse.  
☎ 01 49 15 39 59

**Marc Langlade**  
Centres de loisirs.  
☎ 01 49 15 39 59

**Rui Wang**  
Stationnement et Centre de supervision urbain.  
☎ 01 49 15 41 75

### Les autres conseiller(e)s de la majorité

**Augustin Ignacio-Pinto**

**Pierre-Dominique Pausières**

**Nadia Azoug**  
Vice-présidente d'Est Ensemble en charge de la Démocratie, de la Participation citoyenne et de la Relation usagers.

**Christine Lehembre**

**Frank Tikry**

**Julie Rosenczweig**  
Conseillère territoriale déléguée au Développement des écoquartiers.

**Delphine Cammal**

**Nacime Aminar**

**Alice Nicollet**  
Conseillère territoriale.

### Groupe Pantin en commun

**Nadège Abomangoli**  
Conseillère territoriale.

**Samir Amziane**

**Catherine Clément**

**Fabrice Torro**

### Groupe En avant Pantin !

**Fabienne Jolles**

**Jean-Luc François**

**Geoffrey Carvalhinho**

**Jennifer Bonnet**  
Nous sommes Pantin

### Les autres élus

**Patrice Bessac**  
Président d'Est Ensemble Territoire de la Métropole du Grand Paris.

Vos conseillers départementaux Canton Pantin - Le Pré-Saint-Gervais : Bertrand Kern et **Florence Laroche** Florence Laroche reçoit le 3<sup>e</sup> jeudi du mois de 16.00 à 18.00 RdV ☎ 01 43 93 93 26

**Bastien Lachaud**  
Votre député  
bastien.lachaud@assemblee-nationale.fr



**Groupe Socialiste, Citoyens et Apparentés**

**Des orientations budgétaires en accord avec nos engagements**

La crise sanitaire que nous vivons, qui s'est doublée d'une crise économique et sociale, est durablement installée. Sa violence, sa durée et son impact nous imposent d'accompagner et d'aider encore davantage les personnes les plus vulnérables, qui sont les premières frappées. Bien que les conséquences de cette crise soient lourdes sur les finances de la ville, les premières orientations budgétaires de cette nouvelle mandature nous permettent de travailler à un budget ambitieux, conforme à nos engagements et à la hauteur des enjeux de la crise que nous vivons.

Alors que les collectivités sont en premières lignes, l'État n'est pas au rendez-vous et le gouvernement et la majorité présidentielle ont adopté des réformes fiscales qui viennent limiter les marges de manœuvres de notre commune : l'encadrement du principe de libre administration des collectivités locales, les transferts de fiscalités assortis de compensation figées dans le temps, ou le changement de dernière minute de la base du calcul servant à compenser la suppression de la taxe d'habitation sont autant de mécanismes qui viennent casser les dynamiques fiscales territoriales. Malgré cela, la bonne gestion budgétaire des années précédentes nous permet de faire face à un avenir incertain, et de préparer un budget conforme aux engagements que nous avons pris devant les Pantinoises et les Pantinois lors des élections municipales de 2020.

Ainsi, les priorités en matière d'investissement seront orientées vers la question sociale, rendue d'autant plus prégnante par la crise sanitaire et ses conséquences, vers le développement durable et vers la démocratie locale. Les investissements en faveur du quartier des Quatre-Chemins font également partie de nos priorités, comme nous nous y sommes engagés. Les orientations budgétaires de cette nouvelle mandature reposent ainsi sur un équilibre entre le respect des engagements pris pendant la campagne électorale, et la nécessité de mettre en œuvre des politiques publiques fortes pour répondre à la crise et à l'urgence sociale.

Si l'avenir doit être abordé avec gravité et responsabilité, la municipalité entend aussi faire preuve d'ambition pour tenir ses engagements, et faire de Pantin une ville toujours plus solidaire, écologique et citoyenne.

**Marc Langlade,**  
président du groupe Socialiste,  
Citoyens et Apparentés

**Groupe Écologistes et Solidaires**

**Mobilisation générale pour les mobilités douces**

La pratique du vélo explose en Île-de-France, jusqu'à représenter plus de déplacements en vélo qu'en voiture, dans notre voisine capitale. À la demande de la ville, le département a donc entamé la pérennisation des « coronapistes » qui avaient vu le jour au sortir du confinement. Si les travaux viennent d'être en partie réalisés sur l'avenue Jean-Lolive, c'est l'avenue du Général-Leclerc qui va voir ses pistes réaménagées, puis l'avenue Jean-Jaurès, afin que les 3 axes majeurs de Pantin soient favorables aux mobilités douces avant la fin de l'année.

Un travail collaboratif avec le comité vélo est également en cours pour améliorer la piste existante sur l'avenue Édouard-Vaillant, pour répondre aux alertes portées par les habitantes et les habitants des 4 chemins lors de notre rencontre en novembre dernier. Le temps des études prend du temps mais le temps des solutions arrive.

Nous accompagnons aussi cette transition des mobilités, au service de la qualité de l'air, avec des mesures d'aménagement urbain et d'accessibilité économique. Ainsi, de nouvelles infrastructures sécurisées pour les cycles, de nouveaux stationnements vélo sont en cours d'installation. Dans le même temps, nous avons proposé une délibération, adoptée en conseil municipal, créant une toute nouvelle aide à l'acquisition d'un vélo classique, neuf ou d'occasion.

Par ailleurs, nous allons proposer une consultation sur les usages des berges pour trouver des solutions, depuis le CND jusqu'à Bobigny, afin de permettre à chacun de trouver sa place dans un respect mutuel. N'opposons pas les quartiers et sachons reconnaître l'attrait de cet espace, pour toutes et tous

Les riverains du port de Pantin ont récemment été consultés sur un aménagement qui leur avait été proposé avant les dernières élections. La solution a été soumise au vote afin d'entendre la parole citoyenne. Le groupe Écologistes et Solidaires se félicite de l'issue de la consultation qui démontre le refus des habitants d'une solution peu favorable aux mobilités douces et à la promenade. Le passage sera donc laissé libre à toutes et tous, Pantinois et Balbynien.e.s, « Est-Ensemble » et Grands-parisien.e.s... sur cette plus belle avenue de Pantin qu'est le canal de l'Ourcq.

Alors tous à vélo !

**Pierric Amella, pour le groupe Écologistes et Solidaires**

**Génération engagées**

**Accélérer la vaccination pour sortir de la crise**

Depuis le 20 mars, notre région est de nouveau confinée. Les conséquences psychologiques, économiques et sociales sont désastreuses pour de nombreux Pantinois. La jeunesse « sacrifiée » voit son avenir incertain. Les jeunes sont dans des difficultés matérielles, de logement, de travail... Il faut vraiment que l'État investisse massivement pour sa jeunesse et de manière durable.

Pour sortir de cette crise sanitaire, il n'y a qu'un seul remède la vaccination. Le maire de Pantin a sollicité le préfet, dès le 14 janvier, pour que Pantin soit pourvu d'un centre de vaccination en mettant à disposition tous les moyens pour répondre à cette demande sans cesse croissante des Pantinoises et des Pantinois. L'espace Cocteau, situé au 12 rue Eugène et Marie-Louise Cornet, à proximité du centre de santé municipal Cornet, est donc ouvert depuis le 18 janvier dernier et reçoit sur rendez-vous tous les habitants de notre commune âgés de plus de 75 ans.

Force est de constater que le peu de vaccins délivrés pour notre département et notre ville ne permet pas, pour l'instant, de constater une baisse de la propagation du virus et qu'il faudrait vacciner plus d'habitants.

Encore faut-il que le gouvernement fournisse des doses en quantités suffisantes... et puisse se reposer sur les grands équipements pour accélérer le processus de vaccination comme ce sera prochainement le cas au stade de France. Il est de notre responsabilité collective de respecter les gestes barrières, le port du masque et toutes les autres préconisations mises en place pour juguler cette épidémie contraignante pour tous.

Prenez soin de vous.

**Nadine Castillou**  
Adjointe au maire, déléguée aux Enfances,  
à la Jeunesse et à la Parentalité

**Pantin en commun**

**Une solution commune et concertée pour le quartier Hoche**

Depuis plusieurs semaines, nous sommes interpellés par des habitantes et habitants du quartier Hoche, inquiétés par l'évolution de la situation de l'espace public. Les problèmes d'incivilités, de tranquillité et de sécurité sont grandissants.

Cet état de fait installe un climat de tension et d'insécurité. Ces phénomènes se sont amplifiés avec la crise sanitaire et les habitants craignent qu'avec les beaux jours, la situation ne dégénère davantage.

Nous partageons par ailleurs le constat d'une dégradation de la situation dans le quartier Hoche, la présence de personnes en errance étant le reflet du désœuvrement social et de la précarité (ventes à la sauvette), ou encore de l'existence du trafic de drogue.

La police nationale et la police municipale ne parviennent pas à mettre un terme à ce qui devient un abcès de fixation. Et pour cause : le règlement de cette situation ne pourra pas seulement passer par des solutions sécuritaires. Il s'agit également de trouver des solutions communes et concertées, afin que toutes et tous puissent vivre ensemble

En effet, nous sommes bien conscients que seule la municipalité ne parviendra pas à résoudre ces difficultés sans la coopération de services de l'État, sur le volet social et sécuritaire par exemple.

Nous pensons qu'un examen attentif de la situation est impératif afin que le sentiment d'abandon ne gagne pas les esprits, comme c'est déjà le cas par exemple aux 4 Chemins. Il est donc impératif de mettre en place un cadre de travail commun, associant les habitants pour mener un diagnostic de la situation et travailler à des solutions pérennes.

Il revient à la municipalité d'user de toutes ses prérogatives, de mobiliser tous les outils à sa disposition pour travailler à l'amélioration du cadre de vie en lien avec les autorités compétentes et les acteurs de la prévention et de la médiation (Département, État, Est ensemble, préfecture, police nationale...).

C'est par le dialogue constant avec les habitants que l'on peut tenter, ensemble, de donner un sens concret au droit à la ville.

**Le groupe des élus de Pantin en commun : Nadège Abomangoli, Samir Amziane (président du groupe), Catherine Clément, Fabrice Torro**



**Nous sommes Pantin**

**Une ville belle ou une ville laide ?**

Lors de la dernière campagne municipale, nous notions l'absurdité d'une place de la Pointe totalement minérale dans une ville où le bitume et le béton priment déjà bien trop. Un quai ressemblant à une autoroute, des véhicules qui l'empruntent pour toutes sortes de raisons. Des nuisances et quelle réponse ? Des barrières, des obstacles. Ville laide.

Un hangar industriel accueillant et chaleureux ? Des chaises multicolores, des fauteuils d'orchestre et des canapés de récupération ? Vous êtes dans l'espace de vie du Laboratoire écologique zéro déchet (LEO, www.labozero.org).

Lieu original à Pantin où de multiples actions et gestes de solidarité se concrétisent dans une gratuité totale. Accueil de femmes avec bébés, collectes de vêtements, d'objets de première nécessité ou d'invendus alimentaires, friperies gratuites, ateliers d'autoréparation ou de couture. Les journées sont bien remplies pour les personnes qui animent ce véritable tiers-lieu né de la réquisition citoyenne d'un espace public en friche, qui nous appartient donc.

Lieu ouvert à tous, offrant ses espaces à d'autres associations comme une AMAP ou un collectif féminin de boxe, il propose aussi des soirées ciné-débat et des conférences. Situé au rond-point d'entrée du quartier des 4 Chemins, beaucoup de ses bénéficiaires habitent aussi les quartiers « oubliés » de Pantin au delà de la gare.

Lieu rendant notre ville belle par son engagement dans une écologie populaire concrète, portée par le recyclage, l'anti-gaspillage et l'économie circulaire, l'auto-organisation et la solidarité. NSP se retrouve dans ces principes du LEO et lui apporte son soutien dans la procédure judiciaire qu'il affrontera en mai 2021, menacé d'une expulsion incompréhensible au regard de son utilité sociale avérée.

Une ville belle serait aussi celle qui se développerait autour du quartier des Courtillières où pas un mètre des terres agricoles des jardins ouvriers d'Aubervilliers ne doit être détruit au prétexte d'une piscine incontestablement utile pour la population mais au solarium très superflu.

Parce que nous avons toutEs droit à la beauté, à la main tendue, à la solidarité, Nous Sommes Pantin met en acte ses principes fondateurs et vous attend à la permanence de l' élu pour se rencontrer et échanger, être soutenuE et accompagnéE. Construisons et inventons la ville belle, ensemble!

**Contacts :**  
[noussommespantin2020@gmail.com](mailto:noussommespantin2020@gmail.com)  
Téléphone permanence : 01 49 15 38 56  
Site web : [www.noussommespantin2020.fr](http://www.noussommespantin2020.fr)

**En avant Pantin !**

**Mobilités douces... Attention à l'arnaque !**



Lors des dernières élections municipales, le maire s'est allié aux Verts pour soit disant développer les mobilités douces, réduire la pollution et verdifier notre ville. Malheureusement, un an après la réélection de la majorité municipale pour un 4ème mandat, rien n'a changé pour permettre aux Pantinois de vivre mieux dans un environnement serein, respirable et respectueux de la nature.

En mars 2020, on nous a promis la mise en place d'une véritable politique des circulations douces. Au final, nous avons eu des « coronapistes » sur lesquelles il était impossible de circuler à vélo en raison des voitures mal garées. Cela a créé des bouchons, ce qui a détérioré la qualité de l'air alors que Pantin est considérée par l'OMS comme la ville la plus polluée de France.

Plutôt que d'avoir une concertation sur l'année écoulée pour analyser l'utilité des pistes cyclables temporaires la municipalité, en accord avec la collectivité compétente sur la voirie, a décidé d'installer des nouvelles pistes sécurisées en réduisant plusieurs voies de circulations pour les voitures. Après 20 ans d'attente, le maire se décide enfin à mettre des pistes cyclables sur l'avenue Jean Lolive mais je souhaite vous alerter vivement sur les nouveaux aménagements.

En effet, cette mise en place est tout simplement du gâchis d'argent public pour plaire momentanément à ceux qui se déplacent en vélo et aux associations en faveur du vélo... Mais dans quelques mois seront lancés les travaux du futur TZen 3 où le maître d'ouvrage sera obligé de détruire les nouvelles pistes cyclables!

La réalité, c'est que personne ne s'est jamais engagé sur des pistes cyclables sécurisées sur les plans du futur TZen 3 alors on crée une diversion pour vous satisfaire momentanément. À votre avis, dans quel but dépense-t-on votre argent sans compter ? Pourquoi on vous trompe ainsi ? Je laisse volontairement des questions ouvertes car la période de réserve électorale m'interdit d'en dire davantage.

Enfin, plutôt que de belles paroles sur l'écologie, il est temps que la majorité municipale se mette au travail pour lutter contre le réchauffement climatique.

**Geoffrey Carvalhinho**

# Les essayer, c'est les dévorer !

## Des petits gâteaux aussi bons que beaux

C'est dans sa coquette cuisine transformée en laboratoire de production que Laura Boukhatem-Depoorter confectionne, à deux pas de l'église, **ses gâteaux gourmands et cookies XXL, dont certains ont déjà fait parler d'eux sur les réseaux sociaux.**

Tiphaine Cariou

**N**iché sous les toits, l'atelier-cuisine de Laura Boukhatem-Depoorter résonne de la musique de Bob Marley. Dans le four, un *banana bread* finissant de dorer ajoute au charme olfactif du lieu. Son tablier estampillé Agria Coffee Shop noué autour du cou, la trentenaire achève d'emballer une fournée de sablés crénelés, spécialement concoctés pour la naissance d'un petit Paul.

Ancienne éducatrice spécialisée, Laura a eu envie, il y a quelques mois, de changer d'horizon et de mettre un peu de douceur dans sa vie en créant un *coffee shop*. Mais la crise sanitaire en a décidé autrement. « Mon idée, explique-t-elle, était d'ouvrir un établissement proposant une carte sucrée, mais aussi salée. Tout était prêt : j'étais formée et avais des financements. Hélas, le contexte économique a fait que je n'ai pas pu trouver de local. Mais dès que la situation le permettra, j'en chercherai un ! » En attendant, c'est sur internet que l'on s'arrache ses créations...

### Dites-le avec un sablé

Gourmande de nature, Laura a décidé de fonder son activité sur une gamme de biscuits et gâteaux généreux, faits maison et confectionnés à partir de produits sains. À la carte, des cookies XXL – son péché mignon – qui font carton plein avec leurs énormes pépites de chocolat, leur caramel coulant et leurs noisettes géantes, un *carrot cake* aux noix fourré à la *cream cheese*, mais aussi du miel vegan et



**Généreux : c'est le premier terme qui vient à l'esprit lorsque l'on découvre les gâteaux de Laura Boukhatem-Depoorter.**

des sucettes au chocolat que l'on dilue dans du lait chaud. Quant à ses sablés personnalisables – son *Pantin is beautiful* a fait beaucoup parler de lui sur les réseaux sociaux –, ils constituent un cadeau original pour une naissance, un mariage, un anniversaire... « Mes produits sont pensés pour les occasions spéciales. Je propose ainsi un grand panel de boîtes, comme la Family box qui comprend des sablés, des cookies et des parts de gâteaux. Ma carte permet aussi de combler toutes les envies gourmandes, même celles sans gluten. »

● **Sablés personnalisés à partir de 4 euros; box de 6 cookies : 19,90 euros; Family box pour 4 : 44,90 euros.**  
**Commandes :** <https://agriacoffeeshop.fr/>; service de livraison à domicile (à partir de 15 euros de commande) dans tout l'Est parisien ou remise en main propre au niveau de la station de métro Église de Pantin (devant le Naturalia); délai de livraison de 2 à 24 heures maximum.



Les sablés personnalisés d'Agria Coffee Shop? Un cadeau original.

# La Coop, du bonheur en vrac

## Adieu supermarchés!

Une nouvelle aventure commence pour la Coop de Pantin. **Depuis le 6 mars, ses distributions de produits secs ont lieu au sein des anciennes écuries de la Cité fertile.** Une raison de plus pour adhérer à l'association et profiter de prix qui défient toute concurrence. Tiphaine Cariou

**E**n ce samedi après-midi, on trinque allègrement – au jus de pomme bien sûr – à l'installation de la Coop de Pantin au sein de la Cité fertile. « On s'est toujours dit que notre rêve le plus fou serait d'avoir une boutique, s'exclame Chloé, membre du bureau de l'association. Aujourd'hui, c'est chose faite. »

Depuis 2017, cette coopérative alimentaire autogérée qui propose des produits issus de l'agriculture biologique ou du commerce équitable naviguait de lieu en lieu – du Secours Populaire à Lemon Tri – pour organiser ses distributions. Mais, fin novembre, elle a été choisie par l'équipe de la Cité fertile pour s'y installer. De quoi transformer d'anciennes écuries en place forte de la consommation alternative...

### Court-circuiter la grande distribution

Dans le bâtiment fait de briques et de bois, les étagères croulent sous une cinquantaine de produits bio dont une grande partie est vendue en vrac, afin d'engendrer le moins



**C'est dans l'ambiance boisée des anciennes écuries de la Cité fertile que les adhérents de la Coop se retrouvent le samedi après-midi.**

de déchets possible, et à des prix plus abordables que dans les enseignes de grande distribution. Du riz camarguais à la farine normande, en passant par les lentilles du Berry, la plupart de ces denrées proviennent d'un grossiste solidaire et équitable, Terra Libra, et d'un producteur grec bien connu à Pantin pour sa feta et ses olives charnues : Nicolas Mouzakis. « Maintenant que nous avons notre local, nous allons démarcher de nouveaux producteurs pour favoriser le circuit court. À terme, nous voudrions proposer une très grande variété de produits afin d'aller le moins possible dans les supermarchés et donc court-circuiter la grande distribution », précise Julien, le président de l'association. À noter que la Cité fertile accueille également, depuis septembre, les

distributions des paniers proposés par La Ruche qui dit oui!, un système flexible qui n'impose aucun minimum ni rythme de commande. Au menu : fruits et légumes, viande, œufs, pain, miel mais aussi, depuis peu, des produits d'épicerie et des cosmétiques.

● **Coop : permanences destinées aux adhérents, tous les samedis de 14.00 à 16.00 au sein des anciennes écuries de la Cité fertile (14, avenue Édouard-Vaillant). Pour adhérer (20 euros par an) :** <http://coopdepantin.com/>

● **La Ruche qui dit oui! : distributions le mercredi de 16.00 à 17.30. Toutes les infos :** <https://laruchequiditoui.fr/fr-FR/assemblees/11287>

### AIDE AUX COMMERÇANTS

#### Le numérique, c'est pratique!

Artisans ou commerçants, votre activité est domiciliée en Seine-Saint-Denis et vous n'avez pas plus de deux salariés ? Alors, sachez que vous pouvez recevoir jusqu'à 1 500 euros pour vous aider à développer votre activité grâce au numérique. Cette subvention, accordée par le département, est destinée à financer l'achat d'une caisse connectée, de terminaux de paiement ou d'équipements informatiques; la création d'un site web, d'une boutique en ligne ou la mise en place d'un système de *click&collect*.

● **Toutes les infos sur** [commerce93@cci-paris-idf.fr](mailto:commerce93@cci-paris-idf.fr) ou [lynda.youcef@cma-idf.fr](mailto:lynda.youcef@cma-idf.fr)

10 AVRIL / 10 MAI  
**JE DÉPOSE  
MON PROJET**

**3<sup>ÈME</sup>**

**BUDGET**

**PARTICIPATIF**

